

# arte

MAGAZINE

L'offre culturelle sélective et gratuite



## Eldorado

Avions renifleurs et choc pétrolier :  
Jérémie Renier et Karim Leklou dans une série gonflée

**Il était une fois  
Gaza**

L'histoire longue  
d'une tragédie

**Virginie  
Efira**

Cinq femmes  
en cinq films

**Un crush  
pour Noël**

Du drama  
sous le sapin

UN ÉVÉNEMENT SOUTENU PAR **arte**

LA ROCHELLE  
16-22 NOV.  
2026



 **FIFAV**  
FESTIVAL INTERNATIONAL  
FILM & LIVRE D'AVENTURE

LA ROCHELLE

Communauté  
d'agglomération  
La Rochelle

la Charente  
Maritime

Maritime  
Aquitaine

**arte**

MUSÉE  
MARITIME

Bibliothèque

SOGREX

LEA

FOUNTAIN PAIX

1  
JANVIER  
2026



CINÉMA  
**Cycle Virginie Efira**  
P. 14



SÉRIE  
**Eldorado**  
P. 4



DOCUMENTAIRE  
**Il était une fois Gaza**  
P. 10

|                        |    |  |
|------------------------|----|--|
| LES GRANDS RENDEZ-VOUS | 4  |  |
| DOCUMENTAIRE           | 16 |  |
| SÉRIE & FICTION        | 20 |  |
| CINÉMA                 | 22 |  |
| PODCAST                | 25 |  |
| ART & SPECTACLE        | 26 |  |

## Édito

Quelle étincelle fait jaillir l'idée d'une fiction ou d'un documentaire ? Comme pour le cinéma, cela vient parfois d'un livre marquant. Le récit de Javier Cercas *Anatomía de un instante* a ainsi inspiré à Alberto Rodríguez une série palpitante sur le moment de vertige qu'a traversé en 1981 la jeune démocratie espagnole. Le documentaire *La vente secrète des juifs de Roumanie*, lui, prolonge l'enquête historique et familiale menée par Sonia Devillers dans l'ouvrage *Les exportés*. Est-ce la lecture du *Canard enchaîné* qui a inspiré à Louis Farge la série *Eldorado* ? Toujours est-il que celle-ci nous replonge avec maestria, et un casting de haut vol (Jérémie Renier, Karim Leklou, Marie Colomb...), dans le rocambolesque scandale des avions renifleurs. Autres temps forts de novembre : la programmation spéciale Costa-Gavras, qui rappelle à quel point ce cinéaste et génial conteur s'est fait l'écho des combats politiques de son temps ; un cycle dédié à la talentueuse et délicieuse Virginie Efira ; *Un crush pour Noël*, format piquant venu d'Espagne ; ou la nouvelle série musicale *Cover(s)*, qui raconte en les réinterprétant les grands hits de la pop et du rock.



Bruno Patino  
Président d'ARTE France



Recevez gratuitement  
**ARTE Magazine** dans votre boîte mail !  
< **Abonnez-vous ici**

### OÙ TROUVER NOS PROGRAMMES

- sur arte.tv et l'appli ARTE
- à l'antenne
- sur les réseaux sociaux
- sur arteradio.com et les plates-formes de podcast

# “Des types qui s'enferment dans leurs lubies”

Des avions renifleurs, sur fond de choc pétrolier. Le réalisateur d'*Eldorado*, Louis Farge, revient sur cette arnaque retentissante des années 1970, course folle à l'énergie qui fait écho à l'actualité récente, et sur les ambitions de sa série.

**Pourquoi avez-vous souhaité revenir sur cette affaire vieille d'un demi-siècle ?**



**Louis Farge :** Au-delà du scandale d'État et de la technicité du sujet, j'ai été attiré par les thématiques de la croyance et du déni. Les voyants étaient au rouge, l'escroquerie sautait aux yeux mais c'était la crise pétrolière,

la France cherchait à tout prix à affirmer sa souveraineté, alors tout le monde a foncé, jusqu'à sombrer dans cette illusion.

**Quels ont été les moteurs de l'arnaque ?**

Les fausses croyances, mais aussi la fascination pour les hommes providentiels, dont l'aura supplante parfois les États eux-mêmes. Cet axe m'a semblé le plus stimulant. Tout l'enjeu était d'insuffler le bon tempo pour captiver le spectateur sur six épisodes.

**Bien que la série se déroule dans les années 1970, l'époque reste en arrière-plan. Vous privilégiez un huis clos tourné vers Elf et la psychologie des personnages. Comment avez-vous construit le récit ?**

La première partie de la série, jusqu'à la fin du troisième épisode, nous plonge dans un bocal avec des types qui rêvent et s'enferment dans leurs lubies. Ensuite, la fièvre monte. Les personnages féminins prennent le relais pour révéler la supercherie. À l'époque de l'affaire, les hommes détiennent le pouvoir. Voir deux femmes, la fille du comte Toledo et une ingénieure d'Elf, démasquer les failles de ces hommes constituait un joli pied de nez. Le dernier épisode est davantage un épilogue où l'on ouvre le spectre, un retour à la réalité qui dévoile l'impact de l'affaire sur la société.

**Pour sonder la psychologie de votre duo, un aristocrate mégalomane habité par la volonté de rendre le monde meilleur et son ingénieur insaisissable, avez-vous été inspiré par des références ?**

Ce binôme entre Toledo et Bonamici m'évoque le tandem formé par Steve Jobs et Steve Wozniak,

au sein d'Apple. Il a le même modus operandi : l'un a la vision, l'autre, le génie. La narration s'articule autour de cet équilibre. Ces gens sont des égocentriques, de grands rêveurs qui ne se rendent compte ni de leur pouvoir ni de leurs caprices. Dans cette affaire se dessine un mécanisme de déni comparable à celui des sectes. Les adeptes refusent obstinément d'admettre la supercherie du gourou par volonté de survivre.

**Il reste de nombreuses zones d'ombre autour de ce scandale. Est-ce que cela vous a aussi attiré ?**

Oui, clairement. *Eldorado* met en lumière l'opacité d'une époque : pas de procès, pas de commission d'enquête, pas de condamnations au pénal... L'État, honteux d'avoir dilapidé des sommes faramineuses, a tout fait pour étouffer l'affaire. Mais j'insiste, la série n'est pas un réquisitoire. Elle interroge. Comment a-t-on pu tomber à ce point dans le panneau ? Elle ausculte la mécanique intime de cette fraude et son caractère cyclique : un piège qui consiste à répéter inlassablement les mêmes erreurs, à s'en remettre encore et toujours à l'homme providentiel.

**Dans la série, vous filmez une scène de transe après la possible découverte d'un gisement de pétrole au Gabon. Faut-il y voir une métaphore de la course folle aux énergies ?**

Lorsque nous avons terminé le tournage, l'Iran [attaqué par les États-Unis et Israël] bloquait le détroit d'Ormuz, l'actualité rattrapait la fiction. Au-delà, en filmant ces hommes faisant la fête sur un mensonge, je voulais mettre en lumière un égocentrisme, souvent masculin. Je souhaitais aussi saisir une valeur complexe à filmer : la camaraderie. Ici, qu'il s'agisse de Toledo, de Bonamici ou de leur équipe, tous sont emportés par un élan collectif où la croyance s'apparente à la ferveur religieuse.

**Vous tournez une nouvelle série pour ARTE. De quoi parlera-t-elle ?**

Elle s'appelle *Peau d'vache*. L'histoire, en France, d'un conseiller agricole dont l'un des amis

d'enfance se pend. Il décide alors de maquiller ce suicide en accident pour que la veuve touche l'argent des assurances. Il s'agit donc d'une histoire bien différente, autour de l'agriculture, de la culpabilité et de l'héritage.

Propos recueillis par Raphaël Badache

## Acteurs de talent pour personnages complexes

*“Les comédiens donnent de la densité aux personnages”, estime Louis Farge, qui met en avant un “travail collaboratif” où “tout le monde est à sa façon devenu auteur de la série.” “Très impliqué pour comprendre les mécanismes de la croyance”, Jérémie Renier incarne un flamboyant comte mégalomane. Le talent de Karim Leklou, récompensé à Séries Mania pour son rôle de cadre, permet de “rendre attendrissant un personnage détestable traversé par des élans d'honnêteté”. Sans oublier l'excellent Laurent Capelluto (Bonamici), “si fin pour trouver la clef” d'un personnage insaisissable. *Eldorado* offre également des surprises, à l'image d'un Stéphane Guillon épatant en patron cynique. “Il fait froid dans le dos”, appuie le réalisateur, qui met aussi en avant les rôles féminins, dont celui campé par Marie Colomb (déjà excellente dans *As bestas*), qui “apporte une force nouvelle” à la série. “Avec Clémentine Fargeas-Sichler, elles arrivent tardivement mais finissent par prendre le pouvoir.”*



SÉRIE

## Eldorado

**Toledo, aristocrate belge désargenté, et Bonamici, son homme de science, l'affirment : ils tiennent l'invention du futur.** Tous deux persuadent un cadre d'Elf Aquitaine qu'il est possible, grâce à une machine révolutionnaire, de détecter des gisements d'or noir depuis le ciel. Dans la société des années 1970, secouée par le choc pétrolier, l'affaire électrise une poignée d'hommes aveuglés par leurs rêves humanistes ou leur goût du profit. Inspirée du scandale des

"avions renifleurs", une série haletante, portée notamment par Jérémie Renier et Karim Leklou.

Série de Louis Farge (France/Belgique, 2025, 6x45mn) - Avec : Jérémie Renier, Karim Leklou, Laurent Capelluto, Clémentine Fargeas-Sichler, Marie Colomb, David Marsais, Stéphane Guillon  
**Meilleur acteur (Karim Leklou),  
 Séries Mania 2026**

 du 11/11/2026 au 24/06/2027  
 jeudis 19/11 et 26/11 à 20.55

En partenariat avec **Diverto**

## Le siècle de Costa-Gavras

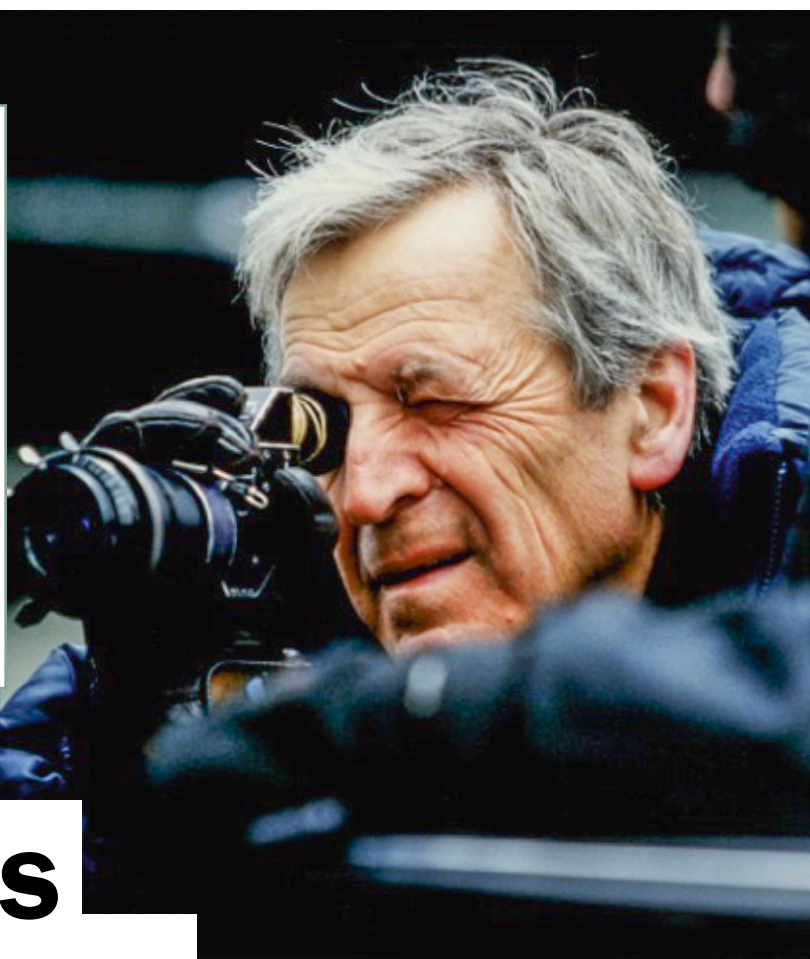
**Toute sa filmographie témoigne du siècle mouvementé qu'il a traversé.** Le réalisateur d'origine grecque Costa-Gavras revient sur près de sept décennies de carrière, son exil en France, sa découverte du cinéma dans un Paris bouillonnant, la façon dont il s'empare de drames intimes pour conter des tragédies collectives. Mêlant archives et extraits de films, avec pour fil rouge un passionnant entretien entre lui et Edwy Plenel, cette série revisite une œuvre engagée et populaire, éclairant les grandes questions politiques du XX<sup>e</sup> siècle et des

années 2000, de la Shoah à l'imposition stalinienne, des luttes latino-américaines contre l'impérialisme yankee au sort funeste du peuple palestinien.

Série documentaire d'Edwy Plenel et Yannick Kergoat (France, 2026, 5x52mn)  
Raconté par Edwy Plenel

 jusqu'au 17/10/2027

ARTE diffuse à l'antenne le lundi 16 novembre, à 20.55, *Compartiment tueurs*, suivi de l'épisode de cette série qui lui est en partie consacré. Un cycle de dix films du cinéaste est proposé sur arte.tv.



# Costa-Gavras

## L'esprit de résistance

Avec un cycle de dix films et une série documentaire inédite, ARTE invite à replonger dans l'œuvre du cinéaste engagé par excellence qu'est Costa-Gavras.

Est-ce après avoir vu passer, en 1942, des maquisards grecs pourchassés par l'occupant fasciste italien dans le village où son père l'avait envoyé se réfugier que s'est développé chez Costa-Gavras le goût de la résistance ? Une hypothèse invérifiable, mais néanmoins entêtante. Car, depuis cette première rencontre avec l'insoumission, la vie et l'œuvre de ce fils d'opposant politique seront guidées par l'obsession de la lutte contre toute forme d'oppression. Avant même de peupler son cinéma de personnages opérant contre des systèmes iniques et déshumanisants, du juge incorruptible de *Z* au chômeur du *Couperet* transformé en ange exterminateur, en passant par le prêtre d'*Amen*, qui tente de faire intervenir le Vatican contre la barbarie nazie, Costa-Gavras a dû lui-même fuir son pays à 22 ans. Il s'est exilé en France pour mener des études qui lui étaient interdites en Grèce en tant que fils de militant communiste.

Dès lors, tout sera affaire de résistance pour ce jeune homme pressé et révolté.

### L'OBSTINÉ

Il s'oppose, pour commencer, à son statut d'exilé, et contourne, avec l'aide du réalisateur Claude Pinoteau, les complications administratives l'empêchant de travailler comme assistant-réalisateur. Résultat : dix ans seulement après son arrivée dans un pays dont il ne parlait pas la langue, Costa-Gavras réalise son premier film, *Compartiment tueurs*, grâce au soutien des vedettes Yves Montand et Simone Signoret. Il tient bon face aux refus des financiers, qui s'effraient des sujets inflammables qu'il souhaite aborder, comme l'assassinat du député progressiste Grigóris Lambrákis dans *Z*. Le film n'existera que grâce à son obstination et à celle de l'acteur Jacques Perrin. Il se méfie des modes et des assignations, n'hésitant pas à s'aventurer

du côté de la comédie la plus délurée (*Conseil de famille*, *La petite apocalypse*) malgré son étiquette de réalisateur engagé. Il ne se laisse pas intimider par les menaces de tous bords, et fustigera autant le fascisme de la dictature des colonels en Grèce que l'ingérence des États-Unis en Amérique du Sud (*Missing*, *État de siège*) ou le totalitarisme soviétique (*L'aveu*). Enfin, celui à qui l'agent Gérard Lebovic a un jour déclaré : "Un type comme toi, qui fait des films avec un tel savoir technique et scénaristique, fera du cinéma toute sa vie" sait résister au temps. Avec un vingtième film sorti il y a deux ans, *Le dernier souffle*, réalisé à 90 ans, cinquante-huit ans après ses débuts, la prédiction s'est avérée prophétique.

Emmanuel Raspiengeas

# Trois visages de l'Art nouveau

Directeur du musée Horta, installé dans la maison et l'atelier de l'architecte, Benjamin Zurstrassen nous guide à travers trois édifices bruxellois, emblématiques du génie de Victor Horta.

## 1893 L'hôtel Tassel

“Considéré comme le premier édifice Art nouveau de l'histoire, il a été commandé par Émile Tassel, ingénieur pour le groupe industriel Solvay, par ailleurs collectionneur d'art et photographe. Trois enjeux majeurs guident la construction. D'un point de vue architectural, c'est un plan ouvert. Les colonnes en fonte et structures métalliques permettent une fluidité entre les espaces. Alors que la maison traditionnelle belge de l'époque, sur une parcelle étroite et profonde, est assez sombre, Horta, probablement influencé par les serres royales de Laeken, intègre deux puits de lumière au cœur du bâtiment. L'originalité vient enfin de l'ornement et du mobilier – la ‘sauce’, comme il disait. Les couleurs et motifs s'inspirent de la nature, mais aussi de l'art japonais, car Horta conçoit des ‘maisons-portraits’, reflets du style de vie de leurs commanditaires.”

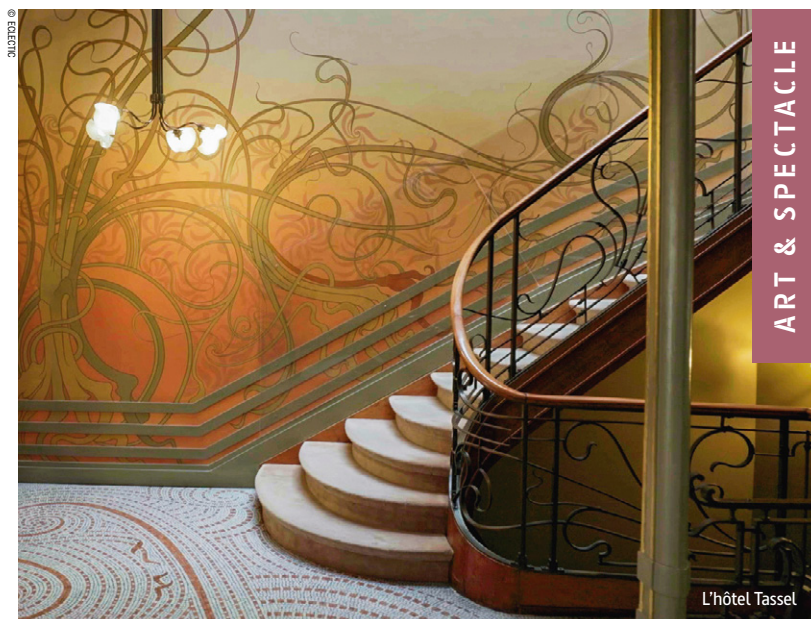
## 1899 La Maison du peuple

“Deux structures sont à l'origine de la commande : le Parti ouvrier belge – ancêtre du PS – et le mouvement coopératif. Alors que le développement économique du pays se fait au détriment d'une partie de la population, les coopératives permettent aux classes prolétaires d'acheter des biens de première nécessité à des prix plus démocratiques. Située au cœur de Bruxelles, la Maison du peuple intègre ainsi une boucherie, une épicerie, un magasin de vêtements et un café. On y trouve également un dispensaire, une bibliothèque, des bureaux et une grande salle des fêtes. Fils de cordonnier, issu d'une famille de dix enfants, Horta veut, par son art, offrir aux masses laborieuses l'air et la lumière dont leurs taudis sont privés. Révolutionnaire avec sa peau de fer et de verre, la façade est dominée par le rouge, des matériaux aux drapeaux plantés le long du toit. Démontée en 1965 et remplacée par une tour de bureaux, la Maison du peuple incarne les idéaux politiques du Parti ouvrier belge, qui voyait le beau comme une arme pour faire advenir une société plus juste.”

## 1906 Les magasins Waucquez

“Au début du XX<sup>e</sup> siècle, l'Art nouveau s'est démocratisé et les grands magasins font appel à cet argument de modernité qui plaît au plus grand nombre. Il s'agit d'un magasin de tissus au mètre, qui est aussi un lieu de stockage, donc moins luxueux que d'autres ensembles construits par Horta. Sauvé de justesse de la destruction, il abrite aujourd'hui le Centre belge de la bande dessinée. On y retrouve l'importance de la lumière et, plus encore, de l'ambiguïté extérieur/intérieur. Les couloirs, les carrefours forment comme des petites rues et places couvertes, avec un luminaire évoquant un réverbère stylisé. Si on regarde aussi la façade, on note qu'Horta revient déjà à un langage plus classique. Car l'Art nouveau correspond à un moment particulier de sa carrière, dans la fougue de la jeunesse.”

Propos recueillis par Manon Dampierre



ART & SPECTACLE

## L'Art nouveau de Victor Horta

Un rêve de verre et d'acier

**1893, Bruxelles. L'inauguration de l'hôtel Tassel, maison de maître où se fondent fer, verre et lumière**, marque une révolution stylistique. Du bâtiment au mobilier, cette œuvre totale pose les fondements de l'Art nouveau, tout en courbes et arabesques, qui rayonnera à travers l'Europe. Voyage au cœur de la Belle Époque, ce documentaire retrace le parcours de son auteur, l'architecte belge Victor Horta, et l'histoire d'un mouvement pionnier de la modernité.

Documentaire de Manon Raineri et Stéphane Ghez (France, 2026, 52mn)  
Réalisation : Stéphane Ghez

du 10/11/2026 au 24/04/2027

dimanche 29/11 à 17.45

ARTE est partenaire de l'exposition “Bruxelles 1900” au Petit Palais, à Paris, qui a lieu du 10 novembre 2026 au 25 avril 2027.

# Les dessous d'un coup d'État

La série *Anatomía de un instante* raconte la difficile renaissance de la démocratie espagnole après la mort de Franco, à travers la tentative de putsch qui a failli la faire tomber en 1981. Rappel du contexte historique pour mieux savourer ce récit dense et captivant comme un thriller.

Le 23 février 1981, à Madrid, une troupe de gardes civils en armes entre par effraction dans le Parlement espagnol, interrompant la séance en cours pour exiger la soumission du gouvernement. *Anatomía de un instante*, s'inspirant de la minutieuse analyse développée par l'écrivain Javier Cercas dans son livre éponyme, paru dans sa traduction en français chez Actes Sud en 2010, revient sur les tenants et aboutissants de cet événement, qui fit d'autant plus de bruit à l'époque qu'il avait été enregistré par la radio et la télévision. Comment cette faction de militaires en est-elle arrivée à menacer la jeune démocratie en construction depuis la mort de Franco ? Sans déflorer le déroulé de cette série qui se déguste comme un bon polar, rappelons, en guise d'introduction, quelques éléments de contexte.

## LES DÉBUTS DE LA TRANSITION

Après trente-neuf ans de dictature, le *caudillo* Francisco Franco meurt le 20 novembre 1975. Il a soigneusement préparé sa sortie en réinstaurant la monarchie et en désignant comme successeur Juan Carlos, dont il a supervisé l'éducation. Cependant, face aux troubles qui agitent alors l'Espagne (manifestations, grèves, résistance armée des groupes antifascistes et de l'organisation indépendantiste basque ETA), le jeune roi prend conscience de l'inéluctabilité d'un profond changement. Il initie des réformes démocratiques et, en 1976, nomme un nouveau président pour poursuivre le travail tout en protégeant la monarchie : Adolfo Suárez. Pur produit de l'administration franquiste, ce dernier va néanmoins prendre sa mission à cœur. La "loi pour la réforme politique", adoptée par le Parlement, puis par le peuple espagnol, lors d'un référendum en

décembre 1976, est la pierre de touche de la transformation du régime. Elle permet la tenue des premières élections démocratiques en Espagne depuis 1936. Celles-ci donnent naissance à une chambre des députés (*el Congreso*) et à un Sénat. Cette première phase de la transition aboutit à la rédaction d'une Constitution approuvée par l'ensemble des partis, le roi et le peuple en 1978.

## UN HOMME À ABATTRE

Entre-temps, Adolfo Suárez ne s'est pas fait que des amis. Le général Alfonso Armada, secrétaire du roi, qui se serait bien vu prendre les rênes du pays, nourrit à son encontre une rancune tenace. Il est bientôt rejoint par un clan de hauts gradés nostalgiques du franquisme, qui voient leur pré carré se réduire au fil des réformes. En 1977, Suárez commet un suprême affront en annonçant la légalisation du Parti communiste, après avoir passé un accord secret avec son directeur Santiago Carrillo. À l'aube des années 1980, il apparaît comme un homme politique fragilisé, un menteur opportuniste, paralysé par la crise économique et les violences intérieures qui redoublent dans le pays. Beaucoup veulent le faire tomber, mais les motivations sont diverses, les ego encombrants, et dans cette Espagne qui reste une monarchie, on ne conteste pas les décisions du roi. Les enjeux de cette période complexe et mouvementée vont se cristalliser dans la tentative de putsch du 23 février 1981, et dans les réactions des différents protagonistes de l'événement : ce fameux "instant", qui fait écho à toute l'histoire espagnole du XX<sup>e</sup> siècle et où la démocratie espagnole a vacillé sur ses jeunes fondations.

Jonathan Lennuyeux-Comnène



SÉRIE

## Anatomía de un instante

**Un événement, une image :** à Madrid, le 23 février 1981, la télévision espagnole enregistre le déroulement d'une séance parlementaire dédiée à l'investiture du nouveau Premier ministre. Soudain, un groupe de gardes civils fait irruption dans la salle. Ils veulent prendre le pouvoir. Dans l'hémicycle, trois hommes refusent de se soumettre... Qui sont-ils et comment en est-on arrivé là ? Adaptée du livre éponyme de Javier Cercas, une plongée palpitante dans l'histoire espagnole doublée d'une réflexion sur la fragilité de la démocratie.

Série de Alberto Rodríguez (Espagne/France, 2025, 4x45mn, VF/VOSTF) - Réalisation : Alberto Rodríguez, Paco R. Baños - Scénario : Rafael Cobos López, Fran Araújo, Alberto Rodríguez, d'après le roman de Javier Cercas - Avec : Álvaro Morte, Eduard Fernández, Manolo Solo, Miki Esparbé, Pedro Casablanc, Luis Bermejo

 jusqu'au 27/04/2027  
 jeudi 05/11 à 20.55



## Álvaro Morte

### “Suárez voulait vraiment le bien du pays”

**Méconnaissable dans la série, l'acteur Álvaro Morte, mondialement connu pour son rôle d'“El Profesor” dans *La casa de papel*, incarne le passionnant président Adolfo Suárez.**

“Je pensais honnêtement que je n'y arriverais pas, parce que je n'ai rien à voir avec Adolfo Suárez. À commencer par le physique... Mais les directrices de casting m'ont dit : on ne recherche pas la ressemblance, on veut que tu incarnes son énergie, et ça, tu en es capable. Avec Alberto Rodríguez et le reste de la troupe, nous avons pu nous préparer pendant un mois, avant le tournage. Petit à petit, j'ai réussi à m'imprégner du personnage. Ce qui m'intéressait, c'était la différence entre l'homme qu'il était devant les caméras (un registre qu'il maîtrisait parfaitement, lui qui avait été directeur de la Radio-télévision espagnole)

et sa personne. En tant qu'homme politique, il a su tirer parti des circonstances et séduire jusqu'à ceux qui le rejetaient, du moins au début. Mais je pense qu'il était honnête et qu'il voulait vraiment le bien du pays. Malgré de nombreux obstacles, il a réussi à consolider une démocratie qui ne tenait qu'à un fil. Il a pris le risque de se soumettre lui-même à des élections. Bien qu'issu de l'Opus Dei, il a légalisé le divorce et le Parti communiste. Il a su s'extraire de ses croyances, même si cela impliquait de se mettre tout le monde à dos. Rien que pour cela, il a tout mon respect.”

Extraits de l'interview donnée à Marisa de Dios dans *El Periódico*, parue le 22 février 2026.

## Il était une fois Gaza

**L'histoire de Gaza, enclave au cœur de la tragédie proche-orientale, n'a jamais été vraiment racontée.**

Comment cette minuscule bande de terre (365 km<sup>2</sup>), coincée entre Israël, l'Égypte et bordée par la Méditerranée, où vivent 2,3 millions de personnes – dont 1,7 million sont des descendants de réfugiés – est-elle devenue au cours du siècle dernier une zone dévastée à plusieurs reprises ? Comprendre son histoire permet de mieux saisir l'évolution de ce conflit de longue durée.

Documentaire de Tamara Erde (France, 2026, 2x54mn)  
Conseiller scientifique : Jean-Pierre Filiu

 du 17/11/2026 au 23/12/2026  
 mardi 24/11 à 21.00



# La déshumanisation à l'œuvre

À la veille des législatives en Israël, la réalisatrice Tamara Erde (*This is my Land*) insistait sur la nécessité de remonter aux sources du conflit israélo-palestinien pour envisager une solution au désastre.

### Pourquoi avez-vous eu envie de raconter l'histoire de Gaza ?



**Tamara Erde :** Bien avant le 7 octobre 2023, j'avais l'idée de retracer l'histoire derrière les événements qui se succédaient sur le territoire. Au-delà de son ampleur et de l'atrocité, l'attaque m'a convaincue de la nécessité de

réinscrire les faits dans cette longue trajectoire oubliée, qui n'a pas commencé avec le Hamas et la coalition d'extrême droite de Netanyahu. Au fil de lectures, notamment des livres de Jean-Pierre Filiu, conseiller historique du film, qui éclairent les mécanismes similaires à l'œuvre tout au long du conflit, j'ai voulu faire ce film à distance de l'actualité. Au lendemain des législatives en Israël, quelle que soit la nouvelle coalition au pouvoir, le pays ne pourra pas faire l'économie d'une réflexion profonde sur

la démocratie – et sur l'intégration des partis arabes – pour entrevoir une issue au désastre.

### **Vous-même appartenez à cette histoire. Quel regard portez-vous sur la manière dont elle vous a été transmise ?**

De mère israélienne et de père français, j'ai grandi en Israël. C'est là que le récit sur Gaza m'a été enseigné, à l'école et par les médias. Le pays met la menace au cœur de son récit, devenu idéologie, sans réelle analyse de ce qui l'a engendré, ni critique de cet état d'alerte permanent. Les Palestiniens n'existent pas. On ne voit pas leur visage. Il n'y a pas de photos d'eux dans les manuels scolaires. Tout est vague, désincarné, pour entretenir l'idée d'"ennemis" et non d'êtres humains.

### **Votre film montre Gaza comme on l'a rarement vue...**

La collecte et le montage d'archives a constitué une partie essentielle du travail. Dès qu'il s'agit

de Gaza, nous sommes assaillis d'images de guerre, de bombardements et de ruines... Je voulais présenter le territoire sous d'autres angles, avec des images de vie, de beauté et de force, de l'oasis qu'a aussi été cette bande de terre entre mer et désert. Gaza n'était pas destinée à la tragédie, celle-ci résulte de choix politiques. Mais les vagues de dévastation ont en grande partie détruit sa mémoire et sa culture. Cet effacement de traces de vie à Gaza et en Palestine est indissociable de l'occupation et de la façon dont Israël – à droite mais aussi à gauche – déshumanise ces territoires.

### **Quand le destin de Gaza bascule-t-il ?**

Même s'il est difficile d'isoler une étape, 1948, après l'afflux massif de juifs d'Europe, la création de l'État d'Israël et la première guerre israélo-arabe, constitue un tournant majeur avec la Nakba. Cet exode forcé transforme radicalement l'équilibre économique, social et démographique de Gaza, qui devient une zone



© UNRWA - OMAR AL QUTUBA / AFP - GETTY IMAGES

DOCUMENTAIRE

## No Other Land



**Un militant palestinien et un journaliste israélien dénoncent** l'expulsion de la population de la région de Masafer Yatta, en Cisjordanie, par une armée israélienne qui détruit progressivement ses villages. Les deux hommes documentent une occupation brutale et voient naître entre eux une amitié fragile. L'un des films les plus forts sur le conflit produits ces dernières années. Les réalisateurs palestiniens Basel Adra et Hamdan Balla ont depuis été agressés et arrêtés plusieurs fois par Tsahal. Awdah Hathaleen, qui a contribué au film, a été assassiné par un colon israélien.

Documentaire de Basel Adra, Hamdan Balla, Yuval Abraham et Rachel Szor (Palestine/Norvège, 2024, 1h35mn)  
**Oscar du meilleur documentaire 2025**  
**Meilleur documentaire, Berlinale**  
**et Prix du cinéma européen 2024**  
**Prix du public, IDFA 2024**

du 17/11/2026 au 23/11/2027  
mardi 24/11 à 22.50

Suivi à l'antenne, à 0.25, du documentaire *Palestine - Le pouvoir en ruine*, également disponible sur arte.tv.



© L'ATELIER DISTRIBUTION

de réfugiés, abandonnée par les puissances occidentales, mais aussi par l'Égypte, qui lui tourne le dos à maintes reprises. L'impossible retour de ces réfugiés, qu'Israël a toujours empêché, structure Gaza, comme figée depuis la Nakba. En même temps, les colonies juives se multiplient et enserrant l'enclave, conformément à la stratégie d'Israël pour défendre ce qu'elle considère comme sa sécurité, et à sa volonté d'extension par la création de postes civils dans des zones ne faisant pas partie de son territoire. Ce que les médias présentent souvent comme un mouvement récent débute dès cette époque, et c'est la gauche israélienne, alors au pouvoir, qui l'initie. Après la défaite arabe de 1967, Gaza occupée [par l'Égypte] passe sous administration militaire israélienne. Vingt ans plus tard, en 1987, débute la première Intifada. Ce soulèvement, qui alerte le monde sur les conditions de vie des Palestiniens et rappelle leurs droits à l'heure où l'occupation est banalisée, apporte une lueur d'espoir aux habitants de Gaza, celle de ne plus subir. Israël répond par une répression violente contre les lanceurs de pierres dont beaucoup sont des

enfants. Ancien soldat et futur artisan des accords d'Oslo, assassiné en 1995 par un partisan fanatique de la colonisation, Yitzhak Rabin lui-même recommande de leur "briser les os"...

**Dans le film, la politiste Sara Roy insiste sur les écueils des accords d'Oslo. En quoi cette promesse de paix contenait-elle le ferment de son échec ?**

D'autres experts ne partagent pas cette analyse, mais ces accords, internationalement célébrés, repoussent à plus tard le règlement de questions essentielles : le droit au retour, les colonies, Jérusalem, l'eau, etc. Israël maintient son idée de couper le territoire palestinien entre Gaza et la Cisjordanie, rendant impossible la circulation entre les deux, et isole l'enclave. Alors que leur réunion aurait pu sceller la base d'un État, il devenait dès lors difficile pour l'Autorité palestinienne de gouverner un territoire morcelé. Certes, celle-ci a échoué à garder le contrôle de Gaza et s'est rendue coupable de corruption et de répression envers sa population. Mais elle a aussi subi les pressions israéliennes, qui ont contribué à l'affaiblir, notamment en favorisant

à différentes périodes les divisions entre mouvements politiques palestiniens, y compris au profit du Hamas.

**Dans ce cycle infini de violences, Gaza apparaît toujours comme le territoire sacrifié, jusqu'à la guerre d'anéantissement qui a suivi le 7 octobre...**

Gaza symbolise le sort tragique de la Palestine. N'étant pas juriste, je ne suis pas qualifiée pour désigner ce qui s'y passe. Mais les faits sont là : des civils sont massacrés, des quartiers et des infrastructures essentielles, massivement détruits. Ces violences font l'objet de graves accusations de crimes de guerre, de crimes contre l'humanité et de génocide devant les instances internationales. Ce débat juridique, majeur, ne doit pas nous faire perdre de vue l'urgence : le sort d'une population que l'on continue à tuer et d'un territoire que l'on efface. Avant d'envisager la paix, il faudra d'abord, pour les générations futures, lutter contre la déshumanisation, cette négation de l'autre au nom de laquelle tout devient permis.

Propos recueillis par Sylvie Dauvillier

# Amour lesbien sous le sapin

Immense succès en Espagne, *Un crush pour Noël* déploie sa romance lesbienne en cinquante-cinq courts épisodes verticaux, qui tournent joyeusement en dérision les codes des rom-coms et des micro-dramas. Zoom sur cet objet aussi original qu'irrésistible.

Ses créatrices, Laura Reviejo et Marta Ambel Meyer, s'attendaient-elles à un tel cadeau ? Avec ses épisodes distillés quotidiennement, à la façon d'un calendrier de l'aveant, *Un crush pour Noël* a cumulé plus de 20 millions de visionnages chez nos voisins espagnols lors des dernières fêtes. Pensé pour les smartphones, ce feuilleton drolatique s'inscrit dans un genre – le *vertical drama* – investi par ARTE depuis déjà plusieurs années. Après *Je ne t'aime pas*, première fiction taillée pour l'écran mobile en 2017, les spectateurs ont ainsi pu plonger dans la romance épistolaire *Amours solitaires* ou vivre les derniers instants de l'humanité à vitesse grand V avec la série *3 minutes avant la fin du monde*.

**NOËL AU FORMAT POCHE**  
Parmi cette offre verticale, *Un crush pour Noël* tire son originalité du créneau sur lequel elle s'aventure pour mieux en moquer les archétypes : le micro-drama. C'est pendant la pandémie de Covid qu'émerge en Chine, sur Douyin notamment (la version nationale de TikTok), cette mode des fictions en 9:16, aux intrigues simples déclinées en quarante épisodes ou plus de trois minutes maximum. Avec leurs coûts de production réduits, la légèreté de leur propos et leur caractère addictif, ces nouveaux formats, souvent nourris par l'IA, prennent rapidement une ampleur phénoménale,

au point que des plates-formes et des pôles de production dédiés ont commencé à voir le jour en Chine, attirés par la promesse de profits. Car si les premiers épisodes sont diffusés gratuitement, les spectateurs sont ensuite abreuvés de publicités ou sommés de payer pour découvrir la suite de l'histoire et sa cascade de cliffhangers qui tiennent en haleine. De plain-pied dans le genre, *Un crush pour Noël* fait de son côté le pari de la qualité et de la parodie. Accompagnée par une voix off sarcastique, qui commente les événements et dévoile les ficelles des *telenovelas* que le scénario mobilise allègrement, l'attachante Sofía (Marina Baeza) passe par tous les états au fil de son rapprochement mouvementé avec Marina (Carla Filla), la nouvelle copine de son frère – que ce dernier s'apprête à demander en mariage ! Entre pulls improbables et sapin illuminé, tensions familiales et confusion des sentiments, la série bouscule les stéréotypes des comédies romantiques dans une déferlante de rebondissements à l'humour réjouissant. Mais derrière la légèreté affluent des questionnements identitaires, que l'on vit au plus près de l'héroïne grâce à l'intégration des usages quotidiens du téléphone (messages incrustés, appels visio...) dans le récit. Une production décalée et innovante, qui se savoure comme un bonbon... de Noël.

Laura Pertuy



SÉRIE

## Un crush pour Noël

**Condamnée à passer les fêtes de fin d'année avec sa famille à la suite d'une rupture, Sofía s'éprend de Marina**, la petite amie de son frère. En cinquante-cinq brefs épisodes, une comédie romantique de Noël avec ce qu'il faut de pulls kitsch, de cadeaux et de méprises, revisitée avec humour en format *vertical drama* et égrenée à la façon d'un calendrier de l'aveant.

Série de Laura Reviejo et Marta Ambel Meyer (Espagne, 2025, 55x2mn, VOSTF) - Avec : Marina Baeza, Carla Filla, Gloria Albalade, Carlos Viaga, Javier Dut, Cástor Iglesias

📺 le 02/11/2026 sur arte.tv  
et les chaînes sociales d'ARTE

# La curiosité, un vilain défaut ?

Un conte grinçant où vous incarnez une postière trop curieuse, dans un village pour le moins insolite : c'est le voyage délicieusement tordu auquel vous convie ce nouveau jeu vidéo édité par ARTE et conçu par le studio indépendant suisse Oopsie Daisies.

Une maison remplie de siamois, une famille d'androïdes style rêve américain ou un poissonnier déguisé en sirène... À ces étranges habitants, il faut bien que quelqu'un vienne livrer le courrier. Dans *Tom the Postgirl*, le joueur incarne la nouvelle factrice d'un village fantasmagorique. Un rôle parfait pour observer discrètement ce qu'il se passe dans l'intimité de personnages tous plus loufoques les uns que les autres. La curiosité mal placée est le moteur de ce jeu à forte teneur narrative. *"On vient chercher chez le joueur le sentiment enfantin que tout est permis, qu'il peut assumer sa part de voyeurisme"*, souligne Léa Coquoz, game-designeuse chez Oopsie Daisies et à l'origine du projet. De fait, à chaque livraison, on s'interroge : pourquoi ce prêtre se maquille-t-il soigneusement ? Quel intérêt cette fleuriste trouve-t-elle à collectionner les cercueils ? Qui sont ces hippies armés

de tronçonneuses ? Il vous faudra scruter les moindres détails de la scène pour en apprendre un peu plus sur le village et ses drôles de paroissiens. Se coller à une fenêtre ou rentrer par effraction dans le jardin devient alors un rituel avant de déposer le colis attendu. À moins de garder ce dernier pour soi et d'utiliser l'objet qu'il contient de façon peu orthodoxe...

## "SATIRIQUE ET CYNIQUE"

Dans un monde en noir et blanc, Tom est vêtue en Petit Chaperon rouge. *"Nous nous sommes inspirés des contes de notre enfance. C'était drôle d'imaginer le personnage continuer ses livraisons après avoir déposé les galettes à sa grand-mère"*, s'amuse Léa. Mais si les contes sont parfois édulcorés, on retrouve ici tout le sous-texte sarcastique, et même horrifique, propre à ce genre. On le comprend dès la

première maison qui attend une livraison : un chenil où l'on élève en réalité... des enfants, la laisse au cou et la pâtée dans l'assiette. Tout au long de l'aventure, les développeurs jouent ainsi avec nos attentes. Les villageois se révèlent parfois inquiétants, parfois attendrissants, voire les deux à la fois. *"Ils condensent des références communes. C'est satirique et cynique"*, résume Léa. L'univers visuel très fort, entièrement dessiné à la main et presque enfantin, marque un décalage avec l'humour noir du jeu. L'absence totale de texte et l'interface épurée reflètent un autre choix artistique, *"montrer les choses plutôt que les expliquer"*. Le studio Oopsie Daisies a imaginé un jeu accessible à tous, basé sur l'observation et la mécanique du *walk and stalk* ("marche et espionne"). D'une durée de deux heures trente, *Tom the Postgirl* peut être rejoué pour découvrir de nouveaux détails, prendre des décisions différentes et compléter une large palette de défis.

Lucien Girault



## JEU VIDÉO

### Tom the Postgirl

**Vous immerger dans un jeu narratif creepy-cute (en anglais, littéralement, "horrifique-mignon")**, telle est la proposition de ce nouveau jeu vidéo. Dans un univers au croisement du conte pour enfant et du film d'horreur, vous incarnez une jeune postière. Face à des habitants loufoques, votre curiosité prendra vite le dessus sur votre éthique professionnelle. Pour en apprendre plus sur eux, une seule solution : le voyeurisme ! Au fil des scènes, toutes dessinées à la main, espionnez par les fenêtres pour découvrir les mystères et l'humour mordant de ce jeu.

Jeu vidéo - Direction artistique : Léa Coquoz - Direction technique : Lorenz Kleiser - Game design : Léa Coquoz, Lorenz Kleiser - Animation : Kathleen Bohren, Natascha Dübi - Direction sonore : Floris Demandt

**Disponible sur PC ou Mac via Steam et sur console Nintendo Switch**



## Cycle Virginie Efira

Tout au long du mois de novembre, à partir du 1<sup>er</sup> sur la plate-forme, et du 4 à l'antenne, ARTE plonge dans la filmographie de l'actrice belge la plus courtisée du cinéma français. Au programme : le thriller *Pris de court* d'Emmanuelle Cuau, sur une mère isolée prise dans un engrenage mafieux ; *Un amour impossible*, adaptation par Catherine Corsini de la douloureuse autofiction éponyme de Christine Angot ; *Sibyl*, ou le portrait d'une psy au bord du gouffre signé Justine Triet ; *Les enfants des autres* de Rebecca Zlotowski, sur le désir de maternité d'une quadragénaire ; et *Revoir Paris* d'Alice Winocour, qui suit la reconstruction d'une victime des attentats de novembre 2015. Sans oublier une conversation (lire ci-contre) avec Olivier Père, dans laquelle la comédienne, primée cette année à Cannes pour *Soudain* de Ryūsuke Hamaguchi, évoque les moments marquants de sa carrière.

# Virginie Efira

## “Une femme, c'est plusieurs visages”

Retour sur quatre films d'un cycle consacré à l'actrice, tous réalisés par des femmes, à travers des morceaux choisis d'une conversation vidéo entre Virginie Efira et Olivier Père, directeur du Cinéma d'ARTE France, à découvrir en ligne.

### “Pris de court”

“J'avais vu le premier film d'Emmanuelle Cuau, *Circuit Carole*, et sa sensibilité me plaisait. J'ai un amour profond pour la comédie, mais je voyais cette autre rive, celle du cinéma non commercial, comme une sorte d'idéal. Après avoir débuté au théâtre, puis bifurqué vers la télévision, je pensais que je n'aurais jamais accès à cette ouverture. C'est plus tard que je me suis aperçue que le cinéma d'auteur comportait aussi des chapelles et qu'il y avait parfois des façons fainéantes de faire.”

### “Sibyl”

“Avec Justine Triet, dont les plateaux de tournage sont extrêmement communistes, j'ai découvert de manière plus physique, artistique et même intellectuelle ce qu'est réellement le collectif. Elle met des choses en place pour brouiller certaines frontières, ne jamais se satisfaire d'un premier résultat. Pour moi, c'a été une révolution. Elle ne réalise pas des films pour dérouler une théorie, mais cherche la complexité. Une femme, c'est plusieurs visages.”

### “Un amour impossible”

“Bien avant que Catherine Corsini ne me propose le rôle de Rachel, il y a eu la rencontre avec le livre de Christine Angot, sur la relation de ses parents et l'inceste qu'elle a subi. J'avais été touchée par les

complexes de cette mère, notamment intellectuels, qui biaisaient sa lucidité. Mais je pensais qu'on ne me choisirait pas pour le film, parce que j'avais l'impression de dégager une sorte de bonne santé un peu sautillante. Comment approcher le personnage, comprendre son état de conscience ? Sans vraiment croire à l'art thérapeutique, on a parfois vécu des expériences dont on peut faire quelque chose. Quelqu'un m'a dit un jour que j'avais une bonne résistance à l'humiliation... Sur ce tournage où certaines scènes me semblaient impossibles, j'ai trouvé une clé : on peut se servir de l'émotion pour que le corps en ait les symptômes, mais la trajectoire inverse fonctionne aussi.”

### “Les enfants des autres”

“Je connaissais Rebecca Zlotowski depuis longtemps. J'avais vu *Belle épine* avant sa sortie et m'étais retrouvée en larmes devant tout ce qui est retenu, tout ce qui n'est pas dit dans le film. Je voulais terriblement travailler avec elle, sans oser le lui dire. Je me revois lisant le scénario : je sens qu'elle a réussi à trouver une note très simple, très pure, qui me bouleverse. Je sais qu'il y a beaucoup de son histoire dans le parcours de cette femme qui désire un enfant et s'attache à la fille de son compagnon, et je peux moi-même m'y relier.”

Propos recueillis par Olivier Père



ART & SPECTACLE

## Cover(s)

**Un hit, c'est un concentré d'époque et de souvenirs.** En sept épisodes, cette série musicale raconte, archives à l'appui, la genèse de tubes des années 1970 et 1980, en montrant comment ils résonnent aujourd'hui à travers des reprises inspirées de chanteurs actuels : Lucky Love, Gildaa, Aïme Simone, Uzi Freyja, Flora Fishbach, The Psychotic Monks ou Miel de Montagne. En arrière-plan, des images générées par l'IA font écho au contexte passé et présent du morceau et démultiplient l'immersion musicale.

Collection documentaire de Fred Poulet (France, 2026, 7x7mn) - Réalisation : Fred Poulet, Frédéric Gazeau

 du 09/11/2026 au 08/11/2029

# Métamorphoses des tubes

Un morceau culte, plusieurs significations... Illustration avec trois hits en mutation, extraits de la série *Cover(s)*.

Morceau à l'énergie punk (et aux gros sabots) composé et chanté en 1979 par l'obscur Robert Hazard, "Girls Just Want to Have Fun" sonne au départ comme un manuel pour apprenti dragueur pas tout à fait sorti des jupes de sa mère ("Mother dear, you're still number one"). En 1983, la tornade Cyndi Lauper déboule avec ses jupons flashy et son excentricité libératrice. Elle dépoussière le tube et en fait un hymne féministe joyeux : les filles veulent s'amuser, point barre. Troisième acte en 2026. Le chanteur Lucky Love reprend le flambeau dans la série *Cover(s)* : un homme certes, mais déconstruit, d'une beauté atypique (il est né avec un seul bras). Sensation des Jeux paralympiques de Paris 2024, il incarne, par son parcours tous azimuts (danse, musique, cabaret...), un idéal de société plus inclusive, et adhère aux revendications féministes d'aujourd'hui. Dans sa version au groove langoureux, l'exubérance façon Cyndi Lauper se mue en un tranquille hédonisme, distillant une vision apaisée des relations hommes-femmes.

### FRÂICHEUR RETROUVÉE

Un simple changement d'interprète peut amplifier la portée d'un tube. En 1968, Nina Simone fusionne les titres "Ain't Got No" et "I Got Life", chantés à l'origine par les folâtres hippies de la comédie musicale

*Hair*. Dans la bouche de cette musicienne noire, privée d'une carrière de pianiste classique en raison de la couleur de sa peau, cette bande-son de la contre-culture devient un cri de résistance face au racisme. Près d'un demi-siècle plus tard, le morceau prend une tonalité différente dans la reprise d'Uzi Freyja, évoquant un corps exploité et méprisé, à reconquérir : celui d'une femme noire aux formes généreuses. L'artiste franco-camerounaise s'y emploie avec une énergie rare, dans un crescendo physique et vocal. Parfois, le message, inchangé, retrouve sa fraîcheur au contact d'une autre génération. Guitare électrique en bandoulière, la chanteuse Flora Fishbach reprend "Ghost Town", le tube millésime 1981 des Specials. À l'époque, ce groupe anglais de Coventry chante, avec une froide ironie, le visage fantomatique d'une cité ouvrière aux usines murées. Quarante-cinq ans plus tard, alors que la déroute industrielle achève de dévitaliser les centres-villes, la chanteuse et comédienne originaire des Ardennes interprète le morceau avec une légèreté bienvenue, mimiques expressionnistes et sourires en coin, tenant la sinistrose à distance. Une version revigorante dans le droit fil de ses prédécesseurs.

Noémi Constans



## La playlist de Fred Poulet

**Du Super-8, des animaux planants, de l'amour libre, de l'histoire neuve... Chanteur, compositeur, filmeur et auteur de la série *Cover(s)*, l'éclectique Fred Poulet livre son best-of sur arte.tv.**

Cinéma

### Cette femme-là

"Guillaume Nicloux s'empare du polar et il fait à sa sauce. On sent qu'il s'amuse. Je retrouve en lui la même inventivité que chez Guiraudie, à travers le refus du jeu naturaliste ou le rapport libre de l'héroïne (Josiane Balasko) à l'amour et aux relations sexuelles."

Documentaire

### La défonce des animaux

"Au milieu d'une bonne dépression ou après une cuite, le documentaire animalier est irremplaçable. Il vide la tête. Ce petit film pertinent échappe au rouleau compresseur de la prohibition. Ces animaux ont besoin de psychotropes comme de manger ou de boire. Ah, ces éléphants ivres qui se vautrent en chemin ! Moi, ça me fait mon après-midi."

### Les années Super-8

"J'aime ce format qui donne aux films magie et intemporalité. Et j'adore Annie Ernaux qui signe ce documentaire avec son fils. Comme elle, je suis d'extraction modeste et je me reconnais dans son récit : ce qui se passe quand on revient dans la cellule familiale après avoir fait sa vie à Paris et rencontré un autre monde."

### Quand l'histoire fait dates

"En matière d'histoire, Patrick Boucheron m'a déniaisé ! Je prends un exemple bateau : 1515. On sait vaguement qu'il s'agit d'une victoire de François I<sup>er</sup>. Mais on découvre qu'à cette époque de mercenaires le roi a retourné des factions à la solde de l'ennemi. Il s'agit donc d'une victoire de l'argent - pas exactement ce que l'école nous apprend..."



## La vente secrète des Juifs de Roumanie

**De 1958 à 1989, dans la Roumanie communiste, des centaines de citoyens juifs ont été autorisés à émigrer** en échange d'importantes contreparties matérielles. Un trafic inscrit dans un antisémitisme d'État qui traverse l'histoire du pays, de la dictature d'Antonescu à l'ère communiste. Poursuivant l'enquête menée par Sonia Devillers sur sa propre histoire familiale (*Les exportés*, Flammarion, 2022), cet édifiant documentaire s'appuie sur des archives déclassifiées et d'émouvants témoignages pour dévoiler les rouages d'un système sans équivalent dans l'histoire du XX<sup>e</sup> siècle.

Documentaire de Pierre Goetschel (France, 2025, 1h) - Librement adapté de l'ouvrage de Sonia Devillers

du 03/11/2026 au 09/06/2027  
mardi 10/11 à 22.40

## Saint-Pierre de Rome

Le plus grand chantier de la Renaissance

**Le 18 novembre 2026 marque le 400<sup>e</sup> anniversaire de la consécration de la basilique Saint-Pierre de Rome.** Sa construction, le plus grand chantier de la Renaissance, s'est étalée sur plus d'un siècle, mobilisant le savoir-faire de milliers d'artisans, hommes et femmes, souvent au péril de leur vie. À partir d'archives et de reconstitutions, ce documentaire-fiction met en lumière ces oubliés de

l'histoire et l'omniprésence de l'Église dans l'édification du plus important sanctuaire des catholiques. Une passionnante immersion dans la Ville éternelle du XVI<sup>e</sup> siècle.

Documentaire d'Andrea Oster (Allemagne, 2026, 1h30mn)

du 07/11/2026 au 04/02/2027  
samedi 14/11 à 20.55



## Criminel nazi cherche employeur

La cavale de Walther Rauff

**Officier SS impliqué dans l'extermination de masse, Walther Rauff a voyagé à travers le monde** au vu et au su des services secrets occidentaux pendant quatre décennies après 1945. Surtout, il a été lui-même au cœur de plusieurs filières d'exfiltration de nazis, en lien avec le Vatican, les États-Unis, l'Allemagne de l'Ouest, l'Égypte, la Syrie... et même Israël. Habile à monnayer un savoir-faire répressif forgé sous le III<sup>e</sup> Reich, il en a fait profiter différents employeurs, en particulier la junte chilienne de Pinochet. De 1942 à sa mort en 1984, cette palpitante enquête historique à travers des archives rares jette une lumière crue sur le cynisme des États.

Documentaire de Jean-Christophe Klotz (France, 2026, 46mn et 54mn)

du 03/11/2026 au 09/12/2026  
mardi 10/11 à 20.55



## Apparences

### Quand l'amour bascule dans la violence

En Allemagne, une femme sur quatre est victime de violences psychologiques, physiques ou sexuelles infligées par son partenaire ou ex-partenaire. Alors que les schémas se répètent, ce documentaire condense, par la voix d'une comédienne, quatre récits intimes. Illustré de séquences dansées et éclairé par des spécialistes (policier, médecin, psychothérapeute, assistantes sociales, avocate), il

met en lumière les mécanismes de domination à l'œuvre et l'indifférence de la société. Un film pudique et puissant, diffusé à l'occasion de la Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes, le 25 novembre.

Documentaire d'Alina Cyranek  
(Allemagne, 2025, 1h26mn)

du 24/11/2026  
au 23/02/2027  
jeudi 26/11 à 23.10



## Magilligan

### Le chemin de Ryan vers la liberté

Dans un centre de détention pour jeunes en Irlande du Nord, Ryan purge une longue peine de réclusion pour avoir participé, alors qu'il était à peine majeur, à une violente agression. Entre les hauts murs de la prison Magilligan, il s'occupe d'un petit troupeau de moutons dans le cadre d'un programme destiné à le préparer à la vie en liberté. Six années durant, le réalisateur Ross

McClearn a suivi le jeune homme, documentant de près son quotidien, entre projets de réinsertion parfois chancelants et défaitisme face à sa condition, et interrogeant le poids du déterminisme social.

Documentaire de Ross McClearn  
(Irlande, 2025, 1h10mn)

du 02/11/2026  
au 09/02/2027  
lundi 02/11 à 1.05

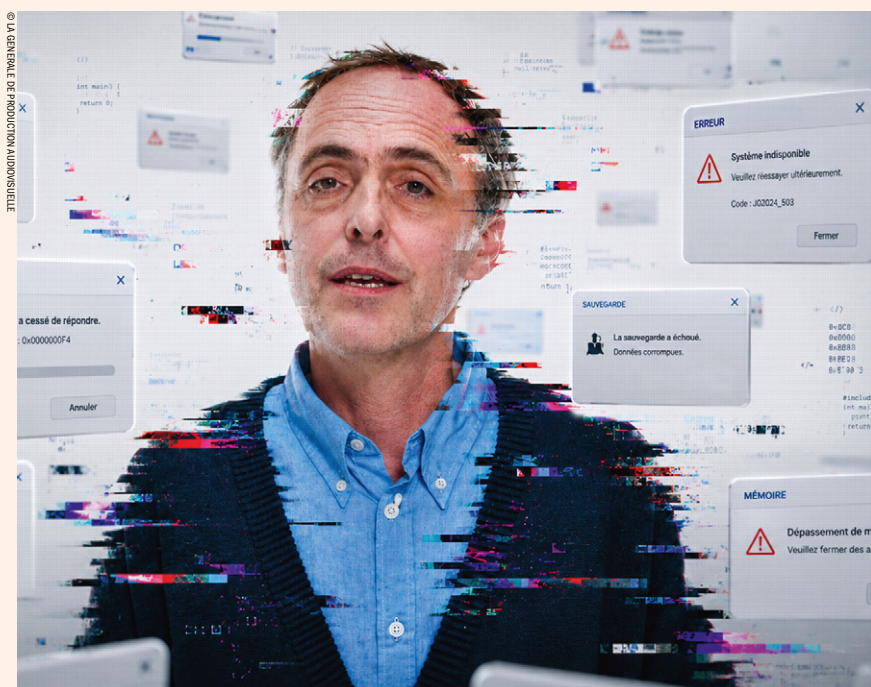


## Le code a changé Saison 2

Parce qu'il modifie notre rapport à la réalité, transforme les liens qui nous unissent ou démultiplie les champs de connaissances, le numérique bouleverse nos existences sans que nous en prenions forcément la mesure. Adaptant en images son podcast éponyme sur France Inter, Xavier de La Porte sonde les mutations de l'*Homo numericus* avec une curiosité communicative, pour créer des passerelles inattendues entre le réel et les domaines du savoir. Du GPS à l'IA, cinq nouveaux épisodes incisifs pour mettre à distance la peur de l'inconnu grâce au plaisir de comprendre.

Série documentaire de Dimitri Kourtchine et Xavier de La Porte  
(France, 2026, 5x15mn) - Présenté par Xavier de La Porte

jusqu'au 09/08/2029





## Russie-Finlande

### Le nouveau front ?

Après près de soixante-quinze ans de stricte neutralité, la Finlande a adhéré à l'Otan en 2023 et fermé sa longue frontière – 1 343 km – avec la Russie. Sur ces étendues de forêts enneigées et de lacs, qui vont de l'Arctique à la Baltique, Moscou a depuis déployé un dispositif militaire massif. Une passionnante plongée dans une Finlande méconnue, qui se retrouve en première ligne pour assurer la défense de l'Europe face aux visées poutiniennes, et qui paie le prix de cette position stratégique.

Documentaire de Federico Lodoli (Italie/France, 2026, 52mn)

 jusqu'au 31/01/2027  
 mardi 03/11 à 22.30

## Vivre en Ukraine, en guerre

À Kiev, on déboulonne une statue érigée du temps du bloc soviétique. Sur le front, des militaires tirent au canon en plai-sant. Chez elle, une grand-mère écoute à la radio le récit des bombardements. Des drapeaux ukrainiens claquent au vent, au-dessus de tombes innombrables... C'est la réalité de ce que la guerre fait à une nation, âprement présentée dans ce documentaire réalisé par un collectif basé à Kiev. Sans commentaire, un plan large hypnotique et saisissant du visage à jamais transformé du pays, dans la collection "Generation Ukraine", disponible sur arte.tv.

Documentaire de Simon Mozgovyi, Yelizaveta Smith et Alina Gorlova (Ukraine, 2025, 1h29mn) - Dans la collection "Generation Ukraine" Quinzaine des cinéastes, Cannes 2025

 du 03/11/2026 au 09/12/2026  
 mardi 03/11 à 0.20



## Armement européen

### Des milliards pour quoi faire ?

L'Europe s'arme, quoi qu'il en coûte. D'ici 2030, les pays européens de l'Otan prévoient de dépenser près de 1 200 milliards d'euros pour acquérir avions de combat, missiles, navires de guerre, chars, drones et canons laser. Des dépenses d'une ampleur inédite depuis 1945, et pourtant en ordre dispersé : les gouvernements privilégient leurs industries nationales et se font concurrence. Des milliards, certes, mais pour quoi faire ? Une enquête alarmante sur l'aveuglement des puissances de l'Ancien Continent, incapables de rationaliser leurs dépenses militaires et mal préparées aux périls à venir.

Documentaire d'Arpad Bondy, Harald Schumann et Investigate Europe (Allemagne, 2026, 1h28mn)

 jusqu'au 14/09/2043  
 mardi 03/11 à 21.00

# Fiume ou la mort !

**La ville adriatique de Rijeka (ex-Fiume), aujourd'hui en Croatie, située au carrefour d'influences diverses**, a vu son identité changer plusieurs fois au cours de l'histoire moderne. En 1919, le poète Gabriele D'Annunzio, héros de guerre, dandy et chantre d'une latinité idéale, s'en empara et y fonda une république éphémère, entre fascisme et aspirations libertaires. Plus d'un siècle plus tard, les habitants de Rijeka rejouent cette histoire méconnue en costumes d'époque, dans un film qui réinvente les codes du documentaire-fiction, à la fois instructif et burlesque.

Documentaire de Igor Bezinovic (Croatie/Italie/Slovénie, 2025, 1h53mn)  
Tiger Award, prix Fipresci, Festival du film de Rotterdam 2025  
Meilleur documentaire, Prix du cinéma européen 2026

 du 09/11/2026 au 21/05/2027  
 lundi 16/11 à 1.05



## Super-rafales

### Un phénomène sous surveillance

**Des mégatempêtes assez puissantes pour déraciner les arbres** et faire s'écraser des avions. Des nuages opaques, déversant des colonnes d'eau ou de grêle, accompagnés de vents soufflant à plus de 130 km/h... Longtemps mal compris, ces phénomènes météorologiques extrêmes – super-rafales ou “bombes de pluies” – sont aujourd'hui étudiés avec intérêt par les chercheurs, d'autant qu'ils semblent en passe de s'intensifier avec le changement climatique. Comment ces orages hors du commun se forment-ils ? Pouvons-nous apprendre à les anticiper ?

Documentaire de Tom Ranson (États-Unis, 2026, 52mn)

 jusqu'au 06/05/2027  
 samedi 07/11 à 22.25

## Travail forcé, enfants volés : l'Irlande au tribunal

**De 1922 à 1996, l'église catholique irlandaise, avec la complicité du gouvernement, a emprisonné dans des institutions des milliers de personnes** : mères célibataires séparées de leurs enfants, adoptés ou envoyés dans des “écoles industrielles”, jeunes filles vulnérables contraintes de vivre et travailler sans rémunération dans les blanchisseries des couvents de la Madeleine. Ce film retrace le combat mené depuis quinze ans par plusieurs survivantes, soutenues par l'organisation militante “Justice for Magdalenes”, pour exiger que justice soit enfin rendue, et que l'État irlandais accepte de reconnaître son écrasante responsabilité.

Documentaire d'Aoife Kelleher et Rachel Lysaght - (Irlande, 2023, 1h37mn)

 du 02/11/2026 au 08/12/2027  
 lundi 09/11 à 22.35

## Intelligence artificielle L'ultime invention humaine ?

**L'IA évolue à un rythme vertigineux.** Parallèlement, les mises en garde sur les risques que font courir ses capacités démesurées se multiplient. Ses systèmes piratent des entreprises, trompent les développeurs et résistent à leur désactivation lors de tests. Sommes-nous en train de perdre le contrôle face à une technologie qui pourrait bientôt être plus maligne que nous ? Tentative de réponse à une des questions existentielles les plus cruciales pour l'humanité, avec les pionniers de l'IA Geoffrey Hinton, Yoshua Bengio et Yann Le Cun, réunis pour la première fois dans un documentaire.

Documentaire de Philipp Gröhl - (Allemagne, 2026, 1h30mn)

 du 17/11/2026 au 16/11/2027  
 mardi 17/11 à 21.00





## Affamés

### Saisons 1 et 2

**Contrainte et forcée par sa mère, une jeune anorexique entame un séjour éprouvant dans un service de psychiatrie.** Liens affectifs avec les autres patients, difficulté à se faire aider, terreur de la rechute, peur de la guérison... : cette série signée Eline Gehring explore avec finesse les affres d'un quotidien miné par la maladie. À la croisée du récit d'apprentissage, de la chronique hospitalière grinçante et de la comédie dramatique, elle pose un regard poignant et juste sur les troubles du comportement alimentaire et, plus généralement, sur la santé mentale des adolescents.

Série d'Eline Gehring (Allemagne, 2024, 6x15mn, VF)  
Avec : Zoe Magdalena, Daria Vivien Wolf, Saron Degineh, Alessandro Schuster, Felina Zenner, Evelin Schwarz, Amadin Piatello, Minna Wünderlich

 du 05/11/2026 au 30/10/2027

## Jossi

**Fils de restaurateurs russes immigrés à Berlin, Wanja Germann peine à faire décoller sa carrière de comédien.** Lors d'une fête où il tente de faire la promotion de son one-man-show, il rencontre une actrice qui s'apprête à jouer dans un long métrage prestigieux intitulé *Jossi*, et qui lui confie que la production recherche un acteur juif pour le premier rôle. Wanja se lance alors dans un mensonge aux conséquences rocambolesques...

Une comédie décapante sur le choc des cultures et l'appropriation culturelle, portée par un jeune comédien irrésistible et d'excellents seconds rôles.

Série de Dimitrij Schaad (Allemagne, 2026, 6x30mn, VF/VOSTF) - Réalisation : Wolfgang Groos - Avec : Jannik Schümann, Nilam Farooq, Rezo Chkhikvishvili, Marina Weis, Thomas Loibl, Garry Fischmann, Maria Simon

 du 12/11/2026  
au 10/05/2027  
 jeudi 12/11 à 20.55



## Beforeigners

### Saisons 1 et 2

**Dans un futur proche, en Norvège comme dans le reste du monde, surgissent de la mer des réfugiés qui ont franchi les frontières... du temps.** Venus de l'âge de pierre, de l'ère viking ou du XIX<sup>e</sup> siècle, sans aucun souvenir de leur "transmigration", ils sont de plus en plus mal accueillis. À Oslo, dans le cadre d'un programme d'intégration, un policier au bout du rouleau se voit adjoindre une jeune guerrière viking pour enquêter sur

le meurtre d'une "passétrangère". Ils vont peu à peu découvrir une vaste conspiration. Entre *Nordic noir* et satire SF, l'intégrale d'une ingénieuse dystopie à suspense.

Série d'Anne Bjørnstad et Eilif Skodvin (Norvège, 2019/2022, 12x45mn, VF/VOSTF)  
Réalisation : Jens Lien - Avec : Krista Kosonen, Nicolai Cleve Broch, Stig R. Amdam, Ragnhild Gudbrandsen, Nader Khademi, Lavrans Haga

 du 20/11/2026 au 28/10/2027

## C'est vrai ce mensonge ?

Un financier quinquagénaire, grièvement blessé dans un mystérieux accident, célèbre sa sortie d'hôpital avec ses puissants amis. Mais l'arrivée d'une jeune mère à la recherche de sa fille disparue trouble la fête. Dans ce scénario retors aux rebondissements en cascade façon *Festen*, la toxicité affleure sous le vernis des apparences. Alors que les tiroirs dont s'échappent de sombres secrets s'avèrent à double voire à triple fond, la vérité n'est jamais celle que l'on croit. Entre mensonges et cruauté des rapports de classes, un impitoyable jeu de dupes.

Fiction de Wolfgang Fischer (Allemagne, 2026, 1h29mn, VF/VOSTF)  
Avec : Fabian Hinrichs, Julia Koschitz, Nina Kunzendorf, Matthias Matschke, Aenne Schwarz, Lili Epply, Hannah Schiller

 du 06/11/2026 au 12/12/2026  
 vendredi 13/11 à 20.55



## Mytho

### Saisons 1 et 2

Se sentant transparente aux yeux de son mari et de ses trois enfants, Elvira Lambert, une mère de famille en plein marasme, s'invente un cancer pour attirer l'attention. Mais elle est dépassée par l'ampleur de son mensonge. Après avoir fait éclater son foyer, elle va tout mettre en œuvre pour reconquérir les siens. Entre comédie subversive et franc mélodrame, *Mytho* brasse les genres avec une grande liberté, pimentée de références pop.

Cette série jubilatoire met en scène une galerie de personnages aussi décalés qu'attachants, emmenée par Marina Hands et Mathieu Demy.

Série d'Anne Berest et Fabrice Gobert  
(France, 2019/2020, 12x52mn)  
Réalisation : Fabrice Gobert et Romaric Thomas - Avec : Marina Hands, de la Comédie-Française, Mathieu Demy, Marie Drion, Jérémy Gillet, Zélie Rixhon

 jusqu'au 30/09/2027



## En roue libre

Après une soirée un peu arrosée, Fanny, la vingtaine, a un accident qui tue son meilleur ami, Kurt, et la laisse paralysée des membres inférieurs. En attendant de pouvoir réintégrer son appartement, elle est contrainte d'emménager chez sa sœur, qu'elle évite depuis des années... Une série norvégienne qui mêle âpreté et humour pour aborder en profondeur le thème de la reconstruction d'une jeune femme en fauteuil roulant.

Série de Tina Rygh (Norvège, 2022, 6x30mn, VOSTF)  
Réalisation : Siri Seljeseth - Avec : Maria Austgulen, Mari Hauge Einbu, Isabel Brathen, Janne Kokkin, Arben Bala, Amell Basic

 du 25/11/2026 au 11/11/2027



# Festival du cinéma d'ARTE

Programmé tous les deux ans, le festival cinéophile d'ARTE revient pour une 9<sup>e</sup> édition avec le meilleur des coproductions récentes de la chaîne.



## La petite vadrouille

**Quand son patron la charge de lui organiser un séjour romantique original pour séduire la femme qu'il convoite**, Justine accepte, d'autant qu'il lui offre 14 000 euros en liquide pour boucler l'affaire. Avec la complicité de son mari et d'une bande de bras cassés, elle lui prépare une croisière fluviale avec les moyens du bord, où un rôle – voire plusieurs – est dévolu à chacun. Mais le voyage réserve son lot de surprises... Une fantaisie au fil de l'eau

comme sait les concocter Bruno Podalydès, qui célèbre les ressources de l'imagination avec la complicité d'un savoureux casting.

Film de Bruno Podalydès (France, 2024, 1h36mn)  
Avec : Sandrine Kiberlain, Daniel Auteuil, Denis Podalydès, Bruno Podalydès, Florence Muller, Isabelle Candelier, Dimitri Doré

du 11/11/2026 au 17/12/2026  
mercredi 18/11 à 20.55

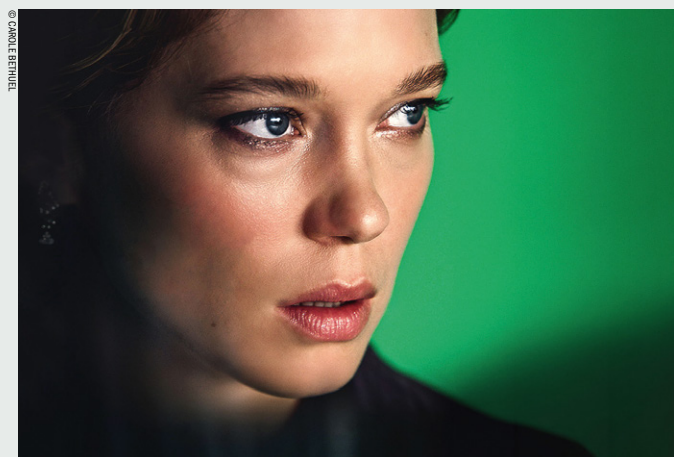
## La bête

**Dans un Paris futuriste où les machines régissent le monde, Gabrielle, qui souhaite évoluer vers un autre métier**, accepte qu'une IA la replonge dans ses vies antérieures, pour "purifier" son ADN et la libérer de tout affect. En 1910 et 2014, son chemin croise celui de Louis, son grand amour. Mais Gabrielle pressent l'imminence d'une catastrophe... Libre adaptation d'une nouvelle de Henry James, ce fascinant mélodrame

de science-fiction, à la croisée des genres et des époques, repose sur la performance magistrale de Léa Seydoux et George MacKay.

Film de Bertrand Bonello (France/Canada, 2023, 2h20mn) - Avec : Léa Seydoux, George MacKay, Guslagie Malanda, Dasha Nekrasova, Martin Scali, Elina Löwensohn, Julia Faure

du 11/11/2026 au 17/12/2026  
mercredi 18/11 à 22.35



## Langue étrangère

**À la faveur d'un échange linguistique, la timide Fanny, 17 ans, fait la connaissance de la fougueuse Lena.** L'adolescente, troublée, est prête à tout pour plaire à sa correspondante... Récit de l'enfance qui s'éloigne et des premières expériences, à la fois érotiques et politiques, *Langue étrangère* joue habilement du décalage entre la France et l'Allemagne et du rôle du langage pour appréhender la réalité. Entre violence des manifestations, à l'heure de la montée

de l'extrême droite en Europe, et énergie incandescente de l'adolescence, une ode à la jeunesse signée Claire Burger (*Party Girl, C'est ça l'amour*), portée par de formidables comédiennes.

Film de Claire Burger (Allemagne/France, 2024, 1h36mn) - Avec : Lilith Grasmug, Josefa Heinsius, Nina Hoss, Chiara Mastroianni, Jalal Altawil

du 13/11/2026 au 19/12/2026  
vendredi 20/11 à 22.35

## Je suis toujours là

**Le 20 janvier 1971, Rubens Paiva, ancien député travailliste, a été arrêté à Rio et emmené par des militaires en civil.** Il n'est plus jamais retourné chez lui. Quarante ans après, à la suite d'un long combat mené par sa veuve, Eunice, l'État a reconnu, via la Commission nationale de la vérité, son assassinat par torture. Tissée d'images d'archives, une œuvre poignante sur les ravages de la dictature brésilienne, adaptée du récit de Marcelo Rubens Paiva, son fils.

Film de Walter Salles (Brésil/France, 2025, 2h16mn, VF/VOSTF) - Avec : Fernanda Torres, Fernanda Montenegro, Seltan Mello, Valentina Herszage, Maria Manoella, Bárbara Luz, Gabriela Carneiro da Cunha  
**Meilleur scénario, Venice 2024 – Meilleure actrice dans un film dramatique (Fernanda Torres), Golden Globes 2025 – Meilleur film étranger, Oscars 2025**

 du 16/11/2026 au 22/12/2026  
 lundi 23/11 à 20.55

© STUDIOCANAL



## Chroniques chinoises

**En janvier 2020, une équipe de tournage se réunit dans un hôtel près de Wuhan,** en Chine, pour reprendre la production d'un film interrompu dix ans plus tôt. Avec l'apparition de la pandémie de Covid, elle est bientôt contrainte au confinement par les autorités. Dans cet isolement, les écrans deviennent l'unique contact avec le monde extérieur. Convoquant des images censurées à l'époque par les autorités chinoises, ce film

entre fiction et documentaire met en lumière le bouleversement survenu avec la première vague pandémique en Chine, et en fait le sujet d'une réflexion universelle.

Film de Lou Ye (France/Allemagne/Singapour, 2024, 1h42mn, VOSTF) - Avec : Qin Hao, Mao Xiaorui, Qi Xi, Huang Xuan, Liang Ming

 du 25/11/2026 au 22/02/2027  
 mercredi 25/11 à 02.25



## Le roman de Jim

**Aymeric retrouve Florence, une ancienne collègue de travail, au hasard d'une soirée à Saint-Claude, dans le Haut-Jura.** Elle est enceinte de six mois et célibataire. Quand Jim naît, Aymeric est là. Ils passent de belles années ensemble, jusqu'au jour où Christophe, le père naturel de Jim, débarque... Un mélodrame sans tralala ni trémolos sur la paternité, où chaque instant se grave pour toujours, avec un Karim Leklou

(Aymeric) bouleversant de tendresse, dans l'amour comme dans la résignation.

Film d'Arnaud et Jean-Marie Larrieu (France, 2024, 1h41mn) - Avec : Karim Leklou, Lætitia Dosch, Sara Giraudeau, Bertrand Belin, Noé Abita, Andranic Manet, Eol Personne  
**Meilleur acteur (Karim Leklou), César 2025**

 du 18/11/2026 au 24/12/2026  
 mercredi 25/11 à 21.00

© GUY FERRANDS - SIS PRODUCTIONS



## Leonora dans la lumière du matin

**Lorsqu'elle rencontre Max Ernst lors d'une exposition à Londres,** la jeune peintre britannique Leonora Carrington tombe passionnément amoureuse. Avec lui, elle s'installe en France où elle côtoie le mouvement surréaliste et vit une intense période créative. Mais la guerre qui ravage l'Europe fait voler en éclats leur vie rêvée, et Leonora bascule dans une profonde détresse psychique. C'est en émigrant au Mexique qu'elle se réappropriera

son art et son identité. Le portrait d'une artiste rebelle et encore méconnue, dont l'héritage a changé l'histoire de l'art moderne.

Film de Thor Klein et Lena Vurma (Allemagne/Roumanie/Mexique, 2025, 1h38mn, VOSTF) - Avec : Olivia Vinall, Cassandra Ciagherotti, Luis Gerardo Méndez, Yoshira Escárrega, Alexander Scheer, Ryan Gage

 du 16/11/2026 au 15/12/2026  
 lundi 23/11 à 23.10



À découvrir également dans le Festival du cinéma d'ARTE : *Flow* de Gints Zilbalodis, *Eureka* de Lisandro Alonso, *Les cigales* d'Ina Weisse, *Le bain du diable* de Veronika Franz et Severin Fiala, *April* de Dea Kulumbegashvili et *Rabia* de Mareike Engelhardt.

## Cycle Jean Gabin

**Dans la riche carrière de Jean Gabin comme dans la vie, il y eut l'avant et l'après-guerre.** Cinquante ans après sa mort, survenue le 15 novembre 1976, ARTE rend hommage à l'un des acteurs les plus populaires du cinéma français à travers quatre films, tournés avant 1939 – *La belle équipe* de Julien Duvivier et *Le quai des brumes* de Marcel Carné, à l'antenne les 2 et 11 novembre à 20.55 – et après 1945 – *La nuit est mon royaume* de Georges Lacombe et *Gas-oil* de Gilles Grangier. Pour comprendre sa métamorphose entre l'avant et l'après, le nouveau documentaire de Patrick Judy, *Jean Gabin – La guerre, c'est pas du cinéma*, révèle en détail l'un de ses plus beaux rôles, celui de soldat volontaire contre l'Allemagne nazie, de 1943 à 1945. La plupart des films sont disponibles sur arte.tv début novembre, ainsi que le documentaire, également à l'antenne le 11 novembre à 22.30.



© ROGER ADAM

## Dans la tête de Quentin Tarantino

**Avec leur dimension *bigger than life*** et leurs multiples références, les films de Quentin Tarantino font oublier leurs origines autobiographiques. C'est pourtant dans une enfance et une adolescence atypiques que s'enracine l'univers à la fois si rassembleur et singulier du réalisateur de *Kill Bill*. Une jeunesse marquée par une figure maternelle héroïque, un contact précoce avec le monde des adultes, la culture afro-américaine, et, bien sûr, le cinéma sous toutes ses coutures... S'appuyant sur des témoignages inédits, un nouveau regard sur Tarantino, qui met en lumière les liens secrètement tissés entre son œuvre et sa vie.

Documentaire de France Swimberge (France, 2025, 52mn)

 du 08/11/2026 au 06/03/2027  
 dimanche 15/11 à 20.05

Suivi à l'antenne, à 21.00, de la diffusion des *Huit salopards*.



© COLLECTION CHRISTOPHEL

## Je vois le soleil

**Dans la campagne géorgienne, l'engagement de l'URSS dans la Seconde Guerre mondiale** bouleverse la vie d'un village. Tandis que les hommes sont appelés au front, Sosoia, un adolescent orphelin, passe ses journées avec Khatia, une jeune aveugle qui espère un jour recouvrer la vue. Sur fond de privations et de deuils causés par la guerre, un drame simple

et poétique filmé avec une énergie très Nouvelle Vague, qui invite à découvrir l'œuvre de Lana Gogoberidze, grande figure du cinéma géorgien.

Film de Lana Gogoberidze (Géorgie, 1965, 1h22mn, noir et blanc, VOSTF) - Avec : Gela Chichinadze, Leila Kipiani, Zurab Laperadze, Tengiz Archvadze, Lia Eliava, Gleb Strizhenov

 du 01/11/2026 au 30/01/2027



© LANA GOGOBERIDZE

## La chimère



© 2025 BENTON - ANIMA PRODUCTIONS - ANIMA FILMS PRODUCTIONS - ANIMA FRANCE CINEMA

**Sur la côte tyrrhénienne, un jeune Anglais aux dons mystérieux erre entre les vivants et les morts** au sein d'une bande de pilliers de tombeaux étrusques. Dans ce quatrième long métrage comme dans les précédents, Alice Rohrwacher adoucit par sa fantaisie et sa poésie l'acuité de son regard sur les êtres et les

choses. Dernier d'une trilogie sur la campagne italienne des marges, porté par un casting collectif et une photographie remarquables, son film célèbre les joies de la vie en soulignant leur fragilité face à l'avidité humaine.

Film d'Alice Rohrwacher (Italie/France, 2023, 2h04mn, VF/VOSTF) - Avec : Josh O'Connor, Carol Duarte, Isabella Rossellini, Lou Roy-Lecollinet, Vincenzo Nemolato, Alba Rohrwacher, Yile Vianello  
**Meilleur film international, São Paulo 2023**

 du 04/11/2026 au 03/12/2026  
 mercredi 4/11 à 23.35

## Bêtes de foire

**Dans la famille d'Hélène, on est forain depuis trois générations.** Une vie nomade, d'Arras jusqu'à Boulogne-sur-Mer. C'est joyeux, et dans l'air flotte une odeur de barbe à papa. Quand sa famille se sédentarise, Hélène doit s'acclimater à un nouveau monde. Elle découvre que les gens "vivent dans des boîtes". Au collège, pour éviter le harcèlement, elle cache son passé aux autres, aux *gadje*, ce mot qui marque la frontière. En quête d'identité, elle s'interroge : qui sont les voyageurs ? Ces cultures et ces vies que la France a stigmatisées, à travers les mesures administratives, la répression policière ou même l'école. Ce récit, aux allures de déambulation dans une fête foraine, croise l'histoire de différentes communautés : manouches, gitanes, yéniches... autant de voix qui témoignent de l'ostracisme dont elles ont été victimes. Hélène, elle, retourne à la fête foraine pour un tour de manège, mais surtout pour mieux comprendre ses origines et comment elle s'est construite.

Documentaire sonore d'Hélène Colin (France, 2026, 58mn)

Réalisation : Samuel Hirsch

✓ le 05/11/2026 sur [arteradio.com](http://arteradio.com), l'appli Radio France, la chaîne Youtube ARTE Radio et les plates-formes de podcast



## Silence radio

**"Je cherche la voix de mon père."** En 2021, à 28 ans, Lison a perdu son papa, Jean-Claude, boucher de formation qui gardait son passé secret et racontait parfois des "carabistouilles". Parmi les zones floues de son histoire, une anecdote l'a marquée : son passage en 1981 à Radio Périgueux 103, onde pirate du Périgord. Il doit exister quelque part, pense-t-elle, une bande sur laquelle elle pourra de nouveau l'entendre. Elle mène alors l'enquête sur une aventure radiophonique qui résonne avec son propre parcours de documentariste sonore. Ce faisant, elle retrace aussi l'histoire du mouvement des radios libres en allant à la rencontre de leurs pionniers, dont Patrick Farbias, cofondateur de Radio 93, ou Christine Braunshausen,

membre de Fréquence gaie, première station dédiée au public homosexuel. Au fil de ce récit familial, rythmé par le bruit des cassettes qu'on enclenche et des extraits d'émissions, Lison Verriez ravive la mémoire d'un certain militantisme tout en rembobinant les anecdotes paternelles. Un hommage émouvant et une ode aux radios qui ont offert "un espace pour parler et être entendu à tous ceux et celles qui n'en avaient pas".

Documentaire sonore de Lison Verriez (France, 2026, 2x30mn) - Réalisation : Samuel Hirsch

✓ le 25/11/2026 sur [arteradio.com](http://arteradio.com), l'appli Radio France, la chaîne Youtube ARTE Radio et les plates-formes de podcast

© DAVID CARTON



## Un podcast à soi

### La femme potomitan

**Le terme s'inspire du poteau qui soutient les cases traditionnelles.** Cet épisode du podcast féministe de Charlotte Bienaimé se penche sur la figure de la femme potomitan, pilier du foyer, "mère courage" des sociétés créoles des Antilles, de la Guyane et d'Haïti. Elle remonte à l'époque des colonies et de l'esclavage, quand les hommes ne pouvaient transmettre leurs noms à leurs enfants et que ceux-ci appartenaient aux maîtres, les femmes tenant le foyer. Cette tradition perdure, les familles monoparentales étant nombreuses en Guadeloupe. On retrouve alors cette figure de femme forte, qui s'interdit de flancher. Aujourd'hui, des féministes

recusent le mythe, réclamant le droit à la vulnérabilité. Certains hommes, eux, veulent assumer leur rôle à la maison et cherchent leur place. Explorant ce sujet complexe, Charlotte Bienaimé clôt ainsi le passionnant triptyque qu'elle consacre à la Guadeloupe, les deux autres abordant, toujours du côté des femmes, le gwoka et ses libératrices percussions, et le combat pour obtenir réparation des ravages du chlordécone.

Podcast de Charlotte Bienaimé (France, 2026, 3x45mn) - Réalisation : Gary Salin

✓ le 11/11/2026 sur [arteradio.com](http://arteradio.com), l'appli Radio France, la chaîne Youtube ARTE Radio et les plates-formes de podcast



## Zola intime : naissance d'un photographe

Génie à l'ardeur infatigable, Émile Zola fut aussi, sur le tard, un photographe émérite. Initié par un ami journaliste en 1888, à 48 ans, l'auteur de *L'assommoir* découvre un nouvel art d'écrire – avec la lumière. Le déclin d'une deuxième passion : pendant les dernières années de sa vie, Zola va patiemment tricoter le récit en images de sa vie intime. Si plus de 2 000 clichés révèlent un homme partagé entre deux femmes, l'écrivain tourne aussi son regard vers les métamorphoses de son époque, notamment un Paris en pleine mutation urbaine. La découverte, derrière le mythe, d'un Zola précurseur et méconnu.

Documentaire de Daniel Ablin (France, 2026, 52mn)

du 01/11/2026 au 07/12/2026

dimanche 08/11 à 17.45

## Paul Cézanne Pionnier de l'art moderne

L'œuvre de Paul Cézanne est indissociable de la cité où il vit le jour, Aix-en-Provence. C'est ici que se trouve la bastide du Jas de Bouffan, propriété de sa famille de 1859 à 1899. Plus qu'un lieu de résidence, cette maison fut pour le peintre, inconnu de son vivant, un laboratoire de création où il expérimenta motifs et techniques pour s'imposer comme l'un des pères de la modernité. Ce documentaire s'intéresse au lien qu'il entretint avec ce

refuge provençal, ferment de son audace avant-gardiste.

Documentaire de Grit Lederer (Allemagne, 2025, 53mn)

jusqu'au 21/12/2026  
dimanche 15/11 à 17.50

L'exposition "Cézanne et nous" se tient au Grand Palais, à Paris, jusqu'au 17 janvier 2027.



## Virginia Woolf Un lieu à soi, une voix pour toutes

"Une femme, pour être en mesure d'écrire, doit avoir de l'argent et une chambre à elle", écrivait Virginia Woolf, en 1929. Près d'un siècle plus tard, son essai culte *Une chambre à soi* résonne avec les revendications féministes contemporaines prises dans un retour de flamme réactionnaire massif et violent. Tissé d'extraits lus, d'interviews de personnalités (Virginie Despentes, Adèle Yon, Marie Darrieussecq...) et d'allers-retours entre passé et présent, ce documentaire revisite la construction de cette œuvre et sa réception actuelle.

Documentaire de Lise Baron (France, 2026, 52mn)

du 18/11/2026 au 24/12/2026

mercredi 25/11 à 22.40

## Un requiem allemand 🖐️

### Brahms revisité par David Bobée et Laurence Equilbey

À la Seine musicale, l'Insula Orchestra et le chœur Accentus interprètent le chef-d'œuvre humaniste de Johannes Brahms sous la direction de leur fondatrice, Laurence Equilbey. Confiée à David Bobée, la mise en scène résonne avec les préoccupations de notre époque, symbolisées par la carlingue fumante d'un avion écrasé, d'où surgissent des passagers blessés. À la croisée de la

musique, du théâtre et de la danse, un spectacle poignant, qui charrie, par-delà les menaces, une note d'espoir.

Spectacle (France, 2026, 1h26mn) - Direction musicale : Laurence Equilbey - Mise en scène : David Bobée - Avec : Eleanor Lyons, John Brancy, Yingyu Lyu, Salvatore Cappello, Jules Turllet, l'Insula Orchestra, le chœur Accentus - Réalisation : Isabelle Soulard

🎬 du 07/11/2026 au 11/02/2027  
📺 samedi 14/11 à 0.00



© CAMERA LUDICA



© JEAN-LOUIS FERNANDEZ

## "Werther" à l'Opéra-Comique 🖐️

**Artiste idéaliste et exalté, le jeune Werther s'éprend de Charlotte**, dont il partage l'amour pour la poésie, mais la jeune femme est promise à un autre... Plus d'un siècle après la parution du roman de Goethe, Jules Massenet s'empare de ce récit et signe un drame lyrique. L'Opéra-Comique en présente une nouvelle production conçue par le metteur en scène américain Ted Huffman, qui explore les rapports de domination en jeu avec le

ténor Péné Pati, la mezzo-soprano Adèle Charvet et la soprano Julie Roset, placés sous la direction de Raphaël Pichon.

Drame lyrique (France, 2026, 2h20mn)  
Mise en scène : Ted Huffman - Direction musicale : Raphaël Pichon - Avec : Péné Pati, Adèle Charvet, John Chest, Julie Roset, Jean-Christophe Lanièce, Carl Ghazarossian, Paul-Louis Barlet, Flore Royer, Christian Immler, la Maîtrise populaire de l'Opéra-Comique

🎬 du 14/11/2026  
au 20/12/2026  
📺 samedi 21/11 à 0.00

## Alvin Ailey : 🖐️

### libérer le corps de l'Amérique

**Géant de la danse moderne américaine, Alvin Ailey a inscrit la culture noire au cœur de la création chorégraphique.** Né durant la Grande Dépression, dans un Texas rural en proie à la ségrégation, il se forme à New York auprès de ses idoles, notamment avec Martha Graham, avant de fonder en 1958 une compagnie multiraciale et visionnaire : l'Alvin Ailey American

Dance Theater, acclamée dans le monde entier. Dans un tourbillon d'archives et de témoignages intimes, ce beau portrait, riche de séquences dansées, explore le génie, les fêlures et l'héritage de ce créateur intranquille, mort du sida en 1989.

Documentaire de Jamila Wignot  
(États-Unis, 2021, 1h28mn)

🎬 jusqu'au 11/05/2027  
📺 dimanche 08/11 à 0.15

© MASON NORMAND - NEW YORK PUBLIC LIBRARY





## Billy Idol

### Punk, rebelle, survivant

C'est l'un des **grands provocateurs de l'histoire du rock**. Un artiste qui a repoussé les limites de la musique pop et qui a bâti sa carrière sur le risque, la rébellion, dans un esprit de réinvention constante. Issu de la scène punk londonienne, Billy Idol est devenu l'un des visages marquants de l'ère MTV dans les années 1980,

incarnant l'esprit rebelle de toute une génération. Le portrait d'une rock star qui a toujours su se relever.

Documentaire de Jonas Akerlund  
(États-Unis, 2025, 1h54mn)

 du 20/11/2026 au 18/05/2027  
 vendredi 04/12 à 22.30

## Angus et Julia Stone

### ARTE Folk You au château d'Hérouville

Quoi de mieux qu'Hérouville, studio d'enregistrement mythique qui accueille les plus grandes stars en résidence, pour une journée dédiée à la musique folk contemporaine ? Angus et Julia Stone, duo australien révélé par le tube tout en murmures "Big Jet Plane" en 2010, illuminent, par leur musique aérienne et l'unisson parfait de leurs voix, le cadre unique du château normand. À leur prestation s'ajoutent celles d'Oracle Sisters, de Lonny et du légendaire Donovan.

Concert - Réalisation : Gaëtan Chataigner (France, 2026, 1h)

 du 11/11/2026 au 10/11/2028



## Talking Heads – Stop Making Sense

### Live at Pantages Theatre, 1983

En 1983, les Talking Heads et leur leader David Byrne missionnent Jonathan Demme pour capter sur scène leur rock d'avant-garde. Le réalisateur de *Colère froide* (mais pas encore du *Silence des agneaux* !) déploie un dispositif audiovisuel high-tech à la mesure de la douce folie de ce groupe culte alliant funk, afrobeat et new wave. Surtout, il transforme la scène en un espace théâtral investi avec une ampleur toute cinématographique. Résultat : entre plans ultratravaillés et trouvailles visuelles, l'un des plus brillants films de concert de l'histoire et une maestria live qui en ressort magnifiée.

Concert (États-Unis, 1984, 1h24mn) - Réalisation : Jonathan Demme

 du 06/11/2026 au 12/12/2026  
 vendredi 13/11 à 23.25

# Prix Joséphine 2026

**Envie d'une playlist 2026 de haut vol ?** Plongez dans cette collection de vidéos, réunie sur arte.tv à l'occasion du prix Joséphine. Créé il y a quatre ans, celui-ci distingue chaque année le meilleur album sorti en France, en s'attachant à l'exigence artistique plutôt qu'à la notoriété. Un comité de journalistes musicaux établit une présélection de quarante opus, dont s'empare ensuite un jury d'artistes, présidé cette année par Pomme. La soirée de palmarès prend la

forme d'un concert à l'Olympia, retransmis sur Fip et capté pour la première fois par ARTE. Entouré de ses musiciens, chacun des dix finalistes joue sur scène plusieurs titres de son album. Au menu de l'édition 2026 : la lauréate Camille Yembe, 15 15, Chassol, LinLin, Gildaa, Jowee Omicil, 23wa, Aupinard, Lynn et Sarab.

Concert (France, 2026, 10x8mn)  
Réalisation : Gaultier Durhin - Enregistré le 30 septembre 2026 à l'Olympia

du 09/11/2026  
au 08/11/2027

© ROMLENDRE



## Klaus Nomi

Chanteur du troisième type



© BSR AGENCY - GENTLE LOOK - GETTY IMAGES

**Quarante ans après sa disparition, le fantôme de ce chanteur à la tessiture exceptionnelle resurgit :** ses clips deviennent viraux sur Tiktok ; Zaho de Sagazan et Lady Gaga revendiquent son influence... En 1978, Klaus Sperber, né trente-quatre ans plus tôt en Allemagne, s'invente un alter ego, un look et

un nom. En 1983, avec sa voix de haute-contre à la tessiture spectaculaire, alors qu'il est déjà affaibli par le sida, il livre à Munich une interprétation habitée de "The Cold Song" de Purcell - l'un de ses plus grands succès. Touchante et stylisée, à son image, cette évocation de la comète Nomi, fauchée à l'aube de sa gloire, ausculte aussi les traces profondes laissées dans la pop culture par une icône queer avant la lettre.

Documentaire de Thomas Boujut  
(France, 2026, 52mn)

du 06/11/2026  
au 10/02/2027  
vendredi 13/11 à 22.30

## Le doublé de Camille Yembe

"À 16 ans à peine, j'ai passé de toit en toit." Deux fois gagnante du Prix Joséphine (celui des 18-20 ans et celui des artistes) avec son album *Jeune & laide*, cette native de Molenbeek a mis en mots et en sons sa jeunesse "assez... rude". Après le départ de son père, de retour à Kinshasa, sa mère refait sa vie et le beau-père éjecte Camille et sa sœur du foyer. Autour d'un récit de vie colonne vertébrale, où mélancolie et énergie salvatrice luttent à armes égales, les styles musicaux foisonnent : synthés années 1980, rythmique guadeloupéenne, scansion rap, chant, riffs de guitare charbonneux.

Un éclectisme structuré aussi par une plume incisive : Camille Yembe conte avec verve les tours de quartier quand on s'ennuie ("Rien à fêter"), le contact perdu avec une grand-mère atteinte d'Alzheimer ("Dans le rétro") et les blessures de parents démissionnaires ("Tes traits"). "Cet album, je l'ai fait sans savoir s'il allait être compris", a-t-elle déclaré, émue et riieuse, sur la scène de l'Olympia. Une jeune femme afro-descendante, issue d'un milieu populaire, qui raconte sa vie sur quinze titres, est-ce que cela intéresse vraiment ? Merci de me prouver que oui."

# AGENDA CULTUREL

Expos, cinéma, spectacles : les coups de cœur d'ARTE pour ce mois de novembre.

Jusqu'au 03/01/2027

Mémorial 14-18, Souchez

## Poilus

Histoire des chats et chiens de la Grande Guerre

Comment les animaux de compagnie apparaissent dans les images de guerre.



Jusqu'au 10/01/2027

Jeu de Paume, Paris

## Stan Douglas

Parallax

Rétrospective de l'œuvre de l'artiste canadien.

Jusqu'au 18/01/2027

Musée du Louvre-Lens

## Trop mignon !

L'art du bonheur

Pourquoi et comment les œuvres d'art nous font-elles du bien ?



Jusqu'au 24/01/2027

Musée Jacquemart-André, Paris

## Éternel Tintoret

Panorama de l'œuvre d'un peintre majeur de la Renaissance italienne.

Jusqu'au 21/02/2027

Bibliothèque nationale de France, site Richelieu, Paris

## Louise Bourgeois

Extrême tension

Pour découvrir la production graphique de Louise Bourgeois (dessins, gravures, estampes...).

Jusqu'au 21/02/2027

Musée de la chasse et de la nature, Paris

## Lionel Sabatté

Ce qui reste

Le peintre, sculpteur et dessinateur brouille les frontières entre règnes animal, végétal et humain.

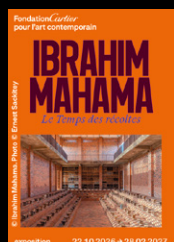
Jusqu'au 28/02/2027

Fondation Cartier pour l'art contemporain, Paris

## Ibrahim Mahama

Le temps des récoltes

Une exposition du Ghanéen Ibrahim Mahama conçue avec neuf artistes associés.



Jusqu'au 04/04/2027

Musée national de la marine, Paris

## L'appel des profondeurs

Une aventure sous les mers

de l'Antiquité à nos jours

Retour sur notre fascination pour les abysses, entre science et imaginaire.

01/11 > 05/12

Théâtre de la Ville-Sarah Bernhardt, Paris

## Focus Irlande

Théâtre, danse, musique : pendant cinq semaines, le Théâtre de la Ville se met à l'heure irlandaise.

06/11 > 22/11

Théâtre des Bouffes du Nord, Paris

## Madame de Sade

Stanislas Nordey met en scène la pièce de Yukio Mishima avec notamment Mélanie Thierry et Anne Brochet.

06/11 > 14/11

Maillon, Théâtre de Strasbourg

## Premières

Festival de l'émergence européenne

Six spectacles de jeunes artistes.

06/11 > 12/12

La Colline-Théâtre national, Paris

## La mort du même

Une tragédie contemporaine de Sébastien Kheroufi, avec Reda Kateb et Élodie Bouchez.

08/11 > 15/11

Bordeaux

## Musical Écran

Un festival dédié aux documentaires musicaux.



14/11 > 29/11

Odéon-Théâtre de l'Europe, Ateliers Berthier, Paris

## Cœdipe roi

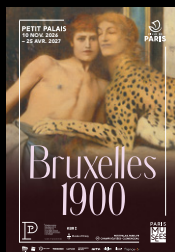
Eddy D'aranjo questionne la tragédie de Sophocle à travers une enquête personnelle et historique.

10/11 > 25/04

Petit Palais, Paris

## Bruxelles 1900

Une plongée dans la scène artistique foisonnante de la capitale belge au tournant XX<sup>e</sup> siècle.



16/11 > 22/11

La Rochelle

## Festival du film

et du livre d'aventure

Plus de cent cinquante événements pour petits et grands aventuriers.

Retrouvez tous les coups de cœur d'ARTE sur [arte.tv/coupsdecœur](https://arte.tv/coupsdecœur). Jouez et gagnez des invitations sur [arte.tv/jeuxconcours](https://arte.tv/jeuxconcours).

17/11 > 22/11

Pessac

## Festival du film d'histoire

Compétitions, rétrospectives, avant-premières et débats autour du thème "Italie, bella ciao !".



17/11 > 24/11

Grand Paris et Île-de-France

## Festival Close-Up

Le festival qui questionne les relations entre ville, architecture et paysage au cinéma.

17/11 > 28/11

Théâtre national de Bretagne, Rennes et métropole

## Festival TNB

Une vingtaine de propositions entre théâtre, danse, cinéma, arts plastiques et musique.

23/11 > 05/12

Châteaueuvallon-Liberté, Toulon

## In & Out

Un festival qui célèbre la puissance politique des créations queer.

24/11

Forum des images, Paris

## We Are Human Festival

Une journée pour interroger ce que signifie être humain à l'ère de l'IA.

26/11 > 02/12

Les Célestins-Théâtre de Lyon

## Pétrole

Sylvain Creuzevault s'empare du dernier roman, inachevé, de Pasolini.

27/11 > 03/12

T2G-Théâtre de Gennevilliers

## Et jamais nous

ne serons séparés

Un texte de Jon Fosse mis en scène par Daniel Jeanneteau et Mammam Benranou.

## LA RECETTE

### Le chao men

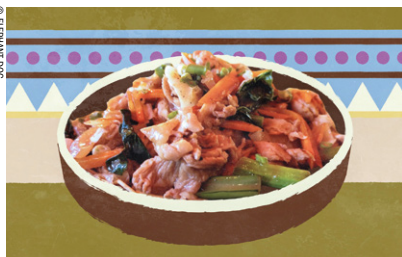


(Tahiti)

Pour 4 personnes

#### Ingrédients

3 carottes • ½ chou blanc • ½ chou chinois  
• ½ oignon • 600 g de nouilles de blé  
chinoises • 4 blancs de poulet • 2 gousses  
d'ail • 1 cuill. à soupe de sauce d'huître  
• ½ cuill. à soupe de sauce soja noire • 25 cl  
de bouillon cube de légumes • 1 cuill. à café  
d'huile de sésame



- Tailler les carottes en julienne, émincer les choux et l'oignon.
- Couper en fines lamelles les escalopes de poulet, les faire revenir 5 min au wok avec un peu d'huile, puis les réserver. Dans le même récipient, faire sauter les carottes et les gousses d'ail pressées, ajouter les choux et poursuivre la cuisson 10 min.
- Verser le bouillon, la sauce d'huître, la sauce soja et laisser bouillir quelques instants. Ajouter l'huile de sésame et laisser cuire encore 10 min.
- Faire bouillir les nouilles 3 min, les égoutter puis les faire sauter à la poêle avec un filet d'huile pendant 10 min.
- Dresser les assiettes en posant la viande et les légumes par-dessus les nouilles.

Retrouvez les vidéos des recettes de la rubrique "À vos marmites !" de l'émission **Voyage en cuisine** sur arte.tv.

## MOTS CROISÉS de Céline Taylor

|      | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 |
|------|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|
| I    |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |
| II   | A |   |   |   |   |   |   |   |   |    |
| III  |   |   |   |   |   |   |   |   | E |    |
| IV   |   |   |   |   |   |   | T |   |   |    |
| V    |   |   |   | R |   |   |   |   |   |    |
| VI   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |
| VII  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |
| VIII |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |
| IX   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |
| X    |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |

#### HORIZONTALEMENT

I. Elle préconisait aux femmes de garder *Une chambre à soi*. École aéronautique française. II. Il menace l'enceinte par le siège. III. Pilote de lignes. ONG là où elle se dit OMG. Manifestation de mépris anglo-saxon. IV. Ont à l'usure. Pronom. V. Depuis 2024, Ciotti ne les regarde plus que par le judas. Nom d'un fameux tramway. VI. Elle coupe l'inspiration, parfois au risque d'expirer. VII. Son Christ y bénit la samba. Joindrez les deux bouts. VIII. Il fait fuir le prétendant quand il fait du F ou du G. Terminaison latine. IX. Ils démarrent en trompe. Que pouic. X. Sortes de gaydars. Elle pleure en restant de marbre.

#### VERTICALEMENT

1. Tel le mascara de la veuve. 2. Avoir le front. Il est exclusif. Qui refuse de se faire doubler. 3. Tête d'Ostrogoth. Il opère une traversée du désert. 4. Prédateur de poules aux œufs d'or qui passait par un canard. Rime avec HS pour la jeunesse (en). 5. Sous l'effet d'"Un, deux, trois soleil". Elle a perdu son accent aigu. 6. The Old Smoke. C'est moins pire que le Super. 7. Masculin pas vraiment singulier. Il ne nous attendrit guère par son caractère solitaire. 8. Il s'interdit de se mettre une caisse dans la sienne. À la fois femme et barbue selon l'espèce. 9. Elle n'a pas tout à fait de quoi sang faire. Ancien sur si. 10. Vieux soporifique. Père de *Nana*.

1. Waterproof. 2. Oser. NI. VO. 3. Os. Oléoduc. 4. Landru. PLS. 5. Figé. Musée. 6. London. SP. 7. Il. Ténia. 8. Sam. Sirène. 9. Anémisée. Ut. Nul. X. Focs. Pieta. V. LR. Désir. VI. Pneumonie. VII. Rio. Unirez. VIII. DPE. Ae. IX. Ovuies. I. Woolf. ISAE. II. Assaillant. III. Té. NGO. Meh. IV. Érodent. Me.

## HOROSCOPE

### Bélier

En dette de sommeil croissante, vous ourdissez votre vengeance contre les **huît salopards** en coloc' au-dessus de votre appartement. Attention : être du même signe que **Tarantino** ne vous autorise pas tout.

### Taureau

Ce sera **Saint-Pierre de Rome** chez vous ou plutôt son chantier : gros travaux en vue. Qu'il s'agisse de votre salon ou de votre vie, ne paniquez pas, cela ne devrait durer que quelques années.

### Gémeaux

Vous gagnerez au bingo un an d'abonnement à la salle de sport la plus proche. À vous les cages à squat et les suées en collectif : l'**eldorado** ! Problème : vous ne pratiquiez qu'un sport, les mots croisés...

### Cancer

Décidé(e) à vous mettre sérieusement à une **langue étrangère** d'exception, vous déchanterez devant la pénurie scandaleuse de profs de kalaallisut dans votre région.

### Lion

Côté miroir, ce matin, vous espérez la beauté solaire de **Virginie Efira**, et vous voilà face à **Billy Idol** 2026 sous tisane un lendemain de beuverie. Un conseil : recouchez-vous.

### Vierge

Épuisé(e) par les transports bondés, l'open-space grouillant et le bazar de la vie de famille, vous rêvez comme **Virginia Woolf** d'un lieu à vous. Faute de mieux, vous installerez un coin lecture dans les toilettes.

### Balance

C'est **silence radio** depuis votre dernière demande d'augmentation. La prochaine fois, attendez pour vous déclarer que Mercure rétrograde.

### Scorpion

Raah... 674042, c'est votre casier au boulot, DoudouLove123\$, votre identifiant d'ordi, mais la CB ? **Le code aura** (encore) **changé** et vous en serez à votre troisième essai. La vie sans argent, est-ce si grave ?

### Sagittaire

Variation de poids à prévoir ce mois-ci. Échappant à tout contrôle, votre ventilation balancera dans votre deux-pièces des effluves de brioche aux pralines en **super-rafales**.

### Capricorne

L'**ultime invention humaine** ne sera pas l'**intelligence artificielle** mais le fruit de vos efforts acharnés : cette jolie éprouvette remplie de nitroglycérine améliorée, en équilibre instable sur votre établi...

### Verseau

Avec les premiers frimas, vous vous lancerez dans votre plus belle imitation de **Klaus Nomi** en entonnant "Cold Song" en soirée karaoké. Frissons garantis.

### Poissons

Vous avez tout pour être heureux(se), mais côté cœur, c'est le Sahara. À deux mois des fêtes, votre liste est prête : au pied du sapin, ce sera un **crush pour Noël** ou rien !

#### ARTE France

10, boulevard des Frères-Voisin  
92130 Issy-les-Moulineaux  
Tél. : 01 55 00 77 77

#### DIRECTRICE DE LA COMMUNICATION

Céline Chevalier (70 63)  
c-chevalier@arte-france.fr

#### RESPONSABLE DU SECTEUR PRESSE

Dorothee van Beusekom (70 46)  
d-vanbeusekom@arte-france.fr

#### RESPONSABLE DU SERVICE ÉDITION

Nicolas Bertrand (70 56)  
n-bertrand@arte-france.fr

#### ARTE MAGAZINE

##### RÉDACTRICE EN CHEF

Noëmi Constans (73 83)  
n-constans@arte-france.fr

RÉDACTION : Irène Berelowitch,  
Roxane Borde, Manon Dampierre,  
Sylvie Dauvillier, Pascal Mouneyres,  
Amanda Postel, Jonathan Lennuyeux-  
Comnène, Melina Bergeal, Lucien Girault  
arte-magazine@arte-france.fr

CORRECTION : Sarah Ahnou

MAQUETTE : Serdar Gündüz,  
Alexandre Michel

ICONOGRAPHIE : Géraldine Mouly,  
Elisabetta Zampa

#### ÉDITION WEB : Nathalie van den Broeck

Une publication d'ARTE France  
ISSN 1168-6707

Exemplaire de novembre 2026

Crédits photos : X-DR, toute reproduction  
des photos sans autorisation est interdite

Couverture : © Tanguy\_Mendrisse\_  
Mosnier

Directeur de la publication :  
Bruno Patino

#### Design graphique :

agence Drôles d'oiseaux / Ouisstti  
Impression : Imprimerie des Hauts  
de Vilaine

UN OUVRAGE COÉDITÉ PAR **arte**

**arte** EDITIONS

Les clins d'œil  
**d'Invitation au voyage : une balade  
drôle et érudite autour du monde.  
Un livre de Thomas Chauvineau.**



*Invitation au voyage, une émission à voir sur ARTE et arte.tv*